

40,000,000 de tonnes de cuivre en Gaspésie

On vient de repérer ce riche gisement — L'exploitation en commencera sous peu — Il faudra construire un barrage avec centrale, une raffinerie et des chemins nouveaux de la mine à la mer

De juridiction provinciale

Le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., doyen de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval, est en communauté de pensée avec Le Devoir sur la plupart des sujets.

"Même si Le Devoir n'est pas une institution d'éducation formellement scolaire relevant de la juridiction provinciale, il constitue néanmoins un si puissant instrument de culture générale et d'éducation populaire que tous les "gens qui pensent" se sentent l'obligation de l'aider..."

"Les quelques divergences de vues qui... m'unissent à lui dans la sainte liberté des enfants de Dieu ne m'empêchent pas, bien au contraire, de le considérer comme une oeuvre nécessaire à laquelle je suis très heureux d'apporter une contribution dont l'importance matérielle est en raison inverse de la sincère estime qui la motive."

Québec, 10 (D.N.C.). — Environ 40,000,000 de tonnes de minerai de cuivre ont été repérées en Gaspésie. On commencera bientôt l'exploitation de ces riches gisements.

Ces nouvelles particulièrement intéressantes, non seulement pour la Gaspésie mais pour toute la province, ont été annoncées hier par M. Maurice Duplessis.

Dans l'entrevue qu'il a accordée aux journalistes, le premier ministre a déclaré qu'il avait reçu cette semaine la visite de M. Oliver Hall, un des dirigeants de la mine No-

randa, qui est aussi président de la Gaspé Copper Mines. La question du développement minier de la péninsule a été discutée. Tout fait entrevoir que ce développement sera très considérable.

M. Duplessis a dit qu'il faudra aussi construire des chemins pour que le minerai puisse être transporté sur la rive du St-Laurent et de là à sa destination définitive. Il s'agit évidemment, dit-il, d'un

développement très vaste, qui sera très profitable à la Gaspésie. Le premier ministre a ajouté que des renseignements nouveaux permettent d'affirmer qu'il se fera aussi un développement minier gigantesque dans la région de Chibougamau grâce au chemin de 122 milles de longueur construit par l'Union nationale, au coût de \$4,000,000, depuis St-Félicien jus-

qu'au lac Chibougamau. Le développement de l'exploitation de la mine de la Gaspésie, a annoncé hier M. Maurice Duplessis. On sait qu'à Bromptonville, a dit le premier ministre, il y avait des usines à papier qui procraient de l'emploi à la population et qui, malheureusement, avaient discontinué leurs opérations. Le député de ce comté, M. Albert Gaudreau, s'est occupé sans relâche de la situation des usines, qui ont été achetées par M. G. Krueger. D'après des renseignements dignes de foi, ces usines seront mises en opération prochainement pour fabriquer du papier, au début, et peut-être plus tard, des produits découlant de la mise en valeur de nos ressources naturelles.

Sur tous les points de la province, depuis 1945, a ajouté M. Duplessis, les activités industrielles et rurales se multiplient et progressent. Tandis que nos adversaires s'esquivent et injurient, nous multiplions les réalisations fécondes et bienfaisantes.

LA PAPETERIE DE BROMPTONVILLE ROUVRIRA BIENTOT

Québec, 10 (D.N.C.). — L'usine de Bromptonville sera bientôt remise en opération, a annoncé hier M. Maurice Duplessis. On sait qu'à Bromptonville, a dit le premier ministre, il y avait des usines à papier qui procraient de l'emploi à la population et qui, malheureusement, avaient discontinué leurs opérations. Le député de ce comté, M. Albert Gaudreau, s'est occupé sans relâche de la situation des usines, qui ont été achetées par M. G. Krueger. D'après des renseignements dignes de foi, ces usines seront mises en opération prochainement pour fabriquer du papier, au début, et peut-être plus tard, des produits découlant de la mise en valeur de nos ressources naturelles.

Le comité de la radio se décide à entendre l'ex-annonceur Aldred

On verra mieux ainsi si ses plaintes sont justifiées — M. Dunton assure qu'aucun employé de Radio-Canada n'a été congédié pour déloyauté — Services à réduire par manque de ressources

Ottawa, 10 (C.P.). — Le comité parlementaire de la radio a décidé par 7 voix contre 4 d'admettre à témoigner devant lui un ancien annonceur de la Société Radio-Canada, M. Joe Aldred, de Toronto, qui dit avoir lieu de se plaindre de cet organisme.

On sait que M. Aldred, qui a été congédié par la Société l'an dernier, s'est plaint récemment du gaspillage qui y régnait. Il assurait en particulier que celle-ci a présenté au comité, ainsi que récemment à la commission Massey, des rapports incomplets et inexacts. M. Aldred se disait capable de fournir au comité des informations utiles, car il continue de se faire entendre sur les ondes de Radio-Canada, à titre d'annonceur de l'Union nationale. Le comité lui avait fait réponse de prêter ces accusations dans une lettre en suite de quoi on verrait s'il y a lieu de le faire comparaitre.

L'intimé répond maintenant qu'il ne veut pas apporter des détails par écrit avant d'avoir témoigné, par crainte des vengeances que Radio-Canada pourrait exercer contre les membres du personnel soupçonnés de le renseigner.

Ottawa, 10 (C.P.). — Le président de la Société Radio-Canada, M. Davidson Dunton, a assuré hier le comité parlementaire de la radio qu'aucun employé du service international sur ondes courtes de la société n'a été mis à pied à la suite de l'opération de couronnement par la gendarmerie royale sur le loyauté du personnel de ce service envers le pays.

M. Dunton précise qu'il n'a jamais été question d'appliquer cette enquête au personnel du service national parce qu'il n'a pas l'occasion de transmettre des renseignements de sécurité nationale. Dans le cas de service international, on n'y recourt d'ailleurs que parce que ce dernier s'adresse à toutes les parties du monde, même si lui non plus n'est pas exposé à dévoiler des secrets d'Etat.

Ottawa, 10 (C.P.). — Le service international de Radio-Canada devra restreindre quelque peu son travail cette année à cause d'une réduction dans son budget. En faisant connaître cette décision au comité parlementaire de la radio hier, le président de la Société, M. Davidson Dunton, a expliqué

qu'elle contrarie le désir qu'il avait d'ajouter au contraire au personnel du service vu les demandes accrues d'émissions qu'on lui fait. Aucune des présentes émissions ne sera toutefois sacrifiée; mais quelques-unes devront être réalisées avec un moindre personnel, d'où un risque accru d'inefficacité.

Après lui, le directeur général des programmes de la société, M. Ernest Bushnell, a expliqué qu'il est toujours possible de réduire certains frais tels que ceux des dépenses de voyage pour le personnel mais qu'un risque ainsi de rendre les émissions moins intéressantes et de moindre valeur. Ces voyages permettent en effet aux reporters de l'air d'aller étudier certains événements sur place et d'acquiescer ainsi une meilleure connaissance du pays.

Le comité parlementaire de la radio a décidé par 7 voix contre 4 d'admettre à témoigner devant lui un ancien annonceur de la Société Radio-Canada, M. Joe Aldred, de Toronto, qui dit avoir lieu de se plaindre de cet organisme.

On sait que M. Aldred, qui a été congédié par la Société l'an dernier, s'est plaint récemment du gaspillage qui y régnait. Il assurait en particulier que celle-ci a présenté au comité, ainsi que récemment à la commission Massey, des rapports incomplets et inexacts. M. Aldred se disait capable de fournir au comité des informations utiles, car il continue de se faire entendre sur les ondes de Radio-Canada, à titre d'annonceur de l'Union nationale. Le comité lui avait fait réponse de prêter ces accusations dans une lettre en suite de quoi on verrait s'il y a lieu de le faire comparaitre.

L'intimé répond maintenant qu'il ne veut pas apporter des détails par écrit avant d'avoir témoigné, par crainte des vengeances que Radio-Canada pourrait exercer contre les membres du personnel soupçonnés de le renseigner.

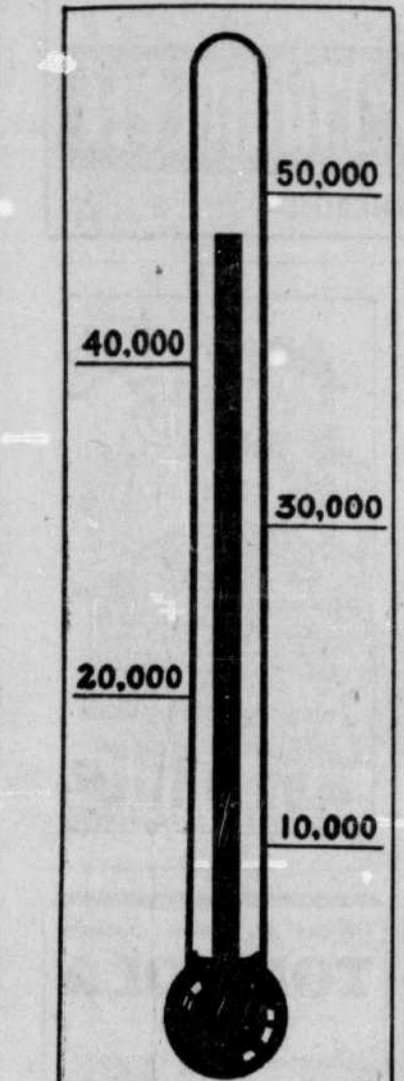
Ottawa, 10 (C.P.). — Le service international de Radio-Canada devra restreindre quelque peu son travail cette année à cause d'une réduction dans son budget. En faisant connaître cette décision au comité parlementaire de la radio hier, le président de la Société, M. Davidson Dunton, a expliqué

qu'elle contrarie le désir qu'il avait d'ajouter au contraire au personnel du service vu les demandes accrues d'émissions qu'on lui fait. Aucune des présentes émissions ne sera toutefois sacrifiée; mais quelques-unes devront être réalisées avec un moindre personnel, d'où un risque accru d'inefficacité.

Après lui, le directeur général des programmes de la société, M. Ernest Bushnell, a expliqué qu'il est toujours possible de réduire certains frais tels que ceux des dépenses de voyage pour le personnel mais qu'un risque ainsi de rendre les émissions moins intéressantes et de moindre valeur. Ces voyages permettent en effet aux reporters de l'air d'aller étudier certains événements sur place et d'acquiescer ainsi une meilleure connaissance du pays.

Le comité parlementaire de la radio a décidé par 7 voix contre 4 d'admettre à témoigner devant lui un ancien annonceur de la Société Radio-Canada, M. Joe Aldred, de Toronto, qui dit avoir lieu de se plaindre de cet organisme.

On sait que M. Aldred, qui a été congédié par la Société l'an dernier, s'est plaint récemment du gaspillage qui y régnait. Il assurait en particulier que celle-ci a présenté au comité, ainsi que récemment à la commission Massey, des rapports incomplets et inexacts. M. Aldred se disait capable de fournir au comité des informations utiles, car il continue de se faire entendre sur les ondes de Radio-Canada, à titre d'annonceur de l'Union nationale. Le comité lui avait fait réponse de prêter ces accusations dans une lettre en suite de quoi on verrait s'il y a lieu de le faire comparaitre.



\$47,174.86 — Encore \$3,000 et l'objectif de \$50,000 sera atteint. Hier, le courrier nous a apporté \$347, ce qui porte le total à ce jour à \$47,174.86. Nous recevons de plus en plus de deuxième souscriptions et nous avons la certitude qu'il nous sera possible d'atteindre l'objectif.

Un ancien maire australien chez le maire de Montréal

Sir Norman Nock, ancien maire de Sydney, en Australie, a rendu visite au maire Houde, hier après-midi. Sir Norman dirige la manufacture australienne Bruck, qui est une succursale de la maison Bruck Mills Limited, du Canada. M. Gerald Bruck, président de cette dernière compagnie, accompagnait M. Nock.

Ottawa laissera appliquer la hausse des taux de messageries au 16 juin

Il n'interviendra pas avant que la commission d'enquête ait entendu l'appel formel des provinces — M. St-Laurent en donne avis aux Communes

Ottawa, 10 (C.P.). — Le gouvernement fédéral a refusé d'intervenir dans l'application d'une hausse de 3.4 p.c. des taux de messageries ferroviaires qui doit entrer en vigueur le 16 juin du mois courant. Le premier ministre, M. Louis St-Laurent, a communiqué aux Communes hier la lettre par laquelle il prévient les provinces protestataires qu'elles doivent plutôt transmettre leur requête contre la hausse à la commission des transports qui a ouvert une enquête d'ensemble sur le sujet il y a 2 ans.

Les premiers ministres des 7 provinces qui s'objectent à l'augmentation demandent que la dernière hausse de 3.4 p.c. décrétée le 25 mai fut retardée jusqu'à ce que le cabinet ait étudié leur appel en due forme contre les augmentations de taux accordées depuis un an, au total de 20 p.c. Ottawa s'est rangé à l'avis opposé, à savoir que l'appel doit être examiné auparavant. M. St-Laurent n'a pas indiqué quand viendra le moment d'étudier cet appel; mais on ne croit pas à Ottawa que ce soit avant août.

Pourquoi les enfants "tristes"?

Le titre de la série d'articles que "Le Devoir" publiera à compter de lundi prochain n'a pas été choisi au hasard. L'une des impressions les plus fortes que le visiteur occasionnel rapporte d'une crèche, par exemple, c'est justement cette tristesse de enfants, cette expression sombre et si inattendue sur des visages de tout pépés.

Un déserteur russe assure que la révolte fait rage dans le Caucase

Les survivants de peuplades déportées en Sibérie pour refus de la conscription y mènent la guérilla contre Moscou

Berlin, 10 (A.P.). — Un déserteur de l'armée russe d'occupation en Allemagne vient d'assurer les autorités britanniques en ce pays qu'une véritable guérilla de résistance au régime soviétique fait en ce moment rage dans la région du Caucase, située au sud-est de la Russie d'Europe.

Il s'agit de sergent Mikhail Amourmanovitch Kouratsieff, qui dit être revenu il n'y a que deux semaines d'un congé passé en son pays natal. Les autorités anglaises qui l'ont accueilli à titre de réfugié politique, déclarent qu'elles refuseront de le remettre entre les mains des Russes, si ceux-ci le réclament.

Kouratsieff a expliqué que les rebelles du Caucase sont les survivants des peuplades Tchetchen et Ingouchi que l'on avait prétendu déporter de force en Sibérie en 1944 et dont quelques membres ont pu demeurer sur place en se cachant. Il justifie sa propre désertion par sa révolte contre les crimes commis par les Soviétiques envers les minorités de leur pays. Moscou aurait, d'après lui, ac-

cusé ces peuplades de collaboration avec les Allemands pendant la guerre; mais il nie fortement cette allégation et soutient seulement que ces tribus musulmanes ont refusé le service militaire.

Et d'ajouter qu'à cause de leur vie de montagnards les Tchetchens et les Ingouchis ont toujours été rebelles à toute domination lointaine, même au temps des Czars, et que leur hostilité n'a pas cessé un instant sous le régime soviétique. Ces derniers ont profité du départ des Allemands, qui n'avaient d'ailleurs occupé qu'une petite fraction de ce territoire, pour décréter la suppression de la "république autonome" des Tchetchen-Ingouches.

Kouratsieff ajoute qu'il a lui-même été témoin de la déportation en masse de ces peuplades. Elle a commencé le 23 février 1944, les Soviétiques ayant profité d'un fort rassemblement local de troupes sous le prétexte de la fête de l'armée rouge pour assouvir leur vengeance.

De service en Allemagne de l'Est depuis 1945, le sergent est le fils d'un paysan dont la ferme lui a été arrachée en 1938 pour être collectivisée. Les autorités occupantes anglaises affirment que Kouratsieff fait montre d'une intelligence saine et développée et semble sincèrement épris de la démocratie, au point de rêver émigrer plus tard en Grande-Bretagne.

Exposition à l'Ecole Technique de Montréal

Il ne faut pas manquer de visiter l'exposition des travaux des écoles qui se tiendra à l'Ecole technique de Montréal, du 13 au 16 juin inclusivement, de 2 h. à 4 h. 30 p.m. et de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m. Entrée: 200 ouest, rue Sherbrooke.

Le tout-à-fait prend de plus en plus d'importance. Il serait nécessaire que le public sache ce que nos fils peuvent apprendre au point de vue industriel.

Les travaux des dix spécialités différentes seront exposés dans de magnifiques kiosques, parfaitement appropriés dans un décor moderne.

Les spécialités qui sont exposées sont: l'électricité, l'électronique, la construction, la fonderie, la forge, la menuiserie, la modélisme, la soudure et l'outillage.

Il y aura des sujets d'attraction pour tous les goûts; pour les non-initiés aussi bien que pour les connaisseurs. Un prix de présence, ouvrage entièrement fabriqué par les élèves, sera tiré chaque soir pour les visiteurs de la journée.

Propos de premier ministre

Québec, 10 (D.N.C.). — L'hon. M. Maurice Duplessis a annoncé hier au cours d'une conférence de presse, qu'un arrêté ministériel avait été passé mercredi pour autoriser la Corporation de prêts et revenus de Québec à faire des prêts en vertu de la loi de l'habitation. Cette loi progressive de l'Union nationale, a dit le premier ministre, a été vivement combattue par l'opposition libérale. Elle donne à ceux qui veulent emprunter les facilités que leur procurent 215 Caisses populaires et 34 compagnies d'assurance et de prêts, dont l'actif total dépasse trois milliards de dollars.

Nouvelle loi en vigueur

A la dernière session, a dit M. Duplessis, nous avons passé une loi (14 George VI, ch. 145), dans le but de favoriser davantage le fécond travail de l'Institut de microbiologie et d'hygiène de l'Université de Montréal. Cette loi devait venir en force sur proclamation. Mercredi dernier, nous avons passé un ordre en conseil et une proclamation a été émise, mettant la nouvelle loi en force à compter du 12 juin.

Des félicitations

Le premier ministre a annoncé qu'il a reçu du conseil municipal de Rimouski, des résolutions adressant au gouvernement de la province, des remerciements et des félicitations de la population de Rimouski, pour l'aide apportée aux sinistrés.

Des félicitations analogues ont été envoyées par le maire Emilien Morin, de Cabano.

Don des journalistes

L'hon. M. Duplessis a déclaré qu'il venait de recevoir des membres de la Galerie de la presse, à Ottawa, une souscription de \$75,500 pour Cabano. Le premier ministre a ajouté: "La Galerie de la presse, à Ottawa, comprend des journalistes de toutes les parties du pays et même d'en dehors du pays. Elle a posé un geste de générosité et de philanthropie dont nous la remercions."

Pour le Manitoba

Interrogé au sujet de la création d'un fonds de secours pour les sinistrés du Manitoba, l'hon. M. Duplessis a confirmé la nouvelle. Son Excellence le lieutenant-gouverneur est le patron d'honneur de ce fonds de secours. Les hon. Onésime Gagnon et Antoine Rivard ont accepté d'en faire partie.

2 invitations le 28

Les journaux d'hier annonçaient que le premier ministre de l'Ontario avait invité l'hon. M. Maurice Duplessis à prendre part à l'inauguration du développement hydro-électrique qui s'est fait aux rapides des Joachims, sur l'Outaouais. Interrogé à ce sujet, M. Duplessis a fait remarquer qu'il avait également reçu une autre invitation pour la même date. Cette fois, c'est pour adresser la parole aux agronomes, qui auront alors leur congrès annuel. Je n'ai pas encore pris de décision, a dit M. Duplessis, mais il est certain que le gouvernement sera représenté aux deux endroits.

Programme chargé

Dimanche, le 18 juin, l'hon. M. Duplessis assistera à l'inauguration de l'Ecole ménagère de St-Jacques de Montcalm.

Jeudi prochain, le 13 juin, le premier ministre adressera la parole au grand congrès des commissaires d'assurance.

Les nouvelles usines de Sorel seront sous peu en opération

Québec, 10 (D.N.C.). — La raffinerie actuellement en construction à Sorel pour le traitement du minerai provenant de Havre Saint-Pierre, sera en opération à la fin de l'été. Des centaines de personnes travaillent actuellement à cette vaste entreprise. Par conséquent, les ressources minières du Havre Saint-Pierre seront exploitées à la fin de l'été.

Washington va aider à écraser la révolte rouge chez les Malais

Il décide de fournir pour \$3,000,000 d'armes aux autorités anglaises en cette colonie du sud-est de l'Asie — Situation semblable à celle de l'Indochine

Londres, 10 (A.P.). — Les Etats-Unis ont décidé, apprenant-on aujourd'hui de Londres, de fournir des armes à la Grande-Bretagne pour lui aider à écraser définitivement la révolte communiste en Malaisie.

\$600,000 de plus pour l'électrification rurale

Québec, 10 (D.N.C.). — L'hon. M. Maurice Duplessis a annoncé hier qu'en vertu d'un arrêté ministériel passé mercredi dernier, une somme additionnelle de \$600,000 avait été mise à la disposition de l'Office de l'électrification rurale. Quand l'Office fut créé, en 1945, les Chambres lui votèrent \$12,000,000. Lors de la dernière session, elles votèrent trois autres millions. Ce qui fait un total de \$15,000,000. Au fur et à mesure de la réalisation de son vaste programme, l'Office se fait autoriser par arrêté ministériel à dépenser des tranches de montant mis à sa disposition.

Le Québec comptera désormais 7 unités électro-techniques

Ottawa, 10 (C.P.). — L'armée canadienne vient de compléter une réorganisation des unités de réserve de ses services électrique et technique qui en ramène le nombre de 181 à 29, soit 8 régiments et 21 bataillons indépendants d'électro-techniciens. Bien qu'on ne connaisse pas encore l'emplacement exact des nouvelles unités, il est déjà possible d'indiquer que le haut commandement du Québec comptera désormais pour sa part 2 régiments de cette arme cantonnés à Montréal, un autre à Québec et des bataillons détachés à Sherbrooke, aux Trois-Rivières, à Sorel et à Arvida.

Le Comité de la radio se décide à entendre l'ex-annonceur Aldred

On verra mieux ainsi si ses plaintes sont justifiées — M. Dunton assure qu'aucun employé de Radio-Canada n'a été congédié pour déloyauté — Services à réduire par manque de ressources

Ottawa, 10 (C.P.). — Le comité parlementaire de la radio a décidé par 7 voix contre 4 d'admettre à témoigner devant lui un ancien annonceur de la Société Radio-Canada, M. Joe Aldred, de Toronto, qui dit avoir lieu de se plaindre de cet organisme.

Le Comité de Québec toujours actif

Le Comité de Québec des Amis du Devoir poursuit son travail sans relâche depuis le début de la campagne. Presque chaque jour les deux initiateurs de ce comité, M. Emile Rochette et M. Marie-Louis Beaulieu, nous ont envoyé des souscriptions dont le total, quand il sera fait, ne manquera pas d'être impressionnant.

Au nombre des plus récents envois, notons celui du Dr Philippe Hamel et celui de Me François Jobin, tous deux de \$100. La réputation de ces deux nationalistes est assez bien établie pour qu'il ne soit pas nécessaire de faire plus que de le mentionner.

Nous avons également reçu \$50 du vaillant luttant qu'est Me René Chalouit, député nationaliste du comté de Québec. Nous publions aujourd'hui une liste peut-être longue, mais tout de même partielle des souscriptions reçues du comité de Québec au cours de la dernière quinzaine.

- Dr Philippe Hamel \$100.00
Me François Jobin 100.00
Me René Chalouit 50.00
Anonyme 50.00
Une congrégation religieuse 25.00
Une campagne 25.00
Cie F.-X. Drouin 25.00
Un arpenteur 25.00
Anonyme 25.00
Un groupe d'éducateurs de Québec 25.00
Anonyme 25.00
La Caisse Populaire de Québec 25.00
Société St-Jean-Baptiste, Sec. St-François d'Assise 25.00
M. Henri Fortier, Baie Comeau 25.00
Caisse Populaire de St-Sauveur 20.00
M. le chanoine Roch Chiffolle, Séminaire de Québec 20.00
Société St-Jean-Baptiste de Sillery 20.00
Anonyme du Lac Beauport 15.00
Rév. P.-H. Brun 15.00
Villa Manrèse 10.00
M. A. Fradette et son fils Léandre 10.00
M. Narcisse Matte 10.00
M. Emmanuel Tranter, Univ. Laval 10.00
Société St-Jean-Baptiste, sec. Jacques-Cartier 10.00
Caisse Populaire du St-Esprit 10.00
Anonyme 10.00
Anonyme 10.00
M. Tharcisius de Guise 10.00
M. Paul Delisle 10.00
M. Omer Gingras 10.00
M. André-A. Lemay 10.00
Caisse Populaire de Limoilou 10.00
Abé Emile Jobin 10.00
M. Geo. Chalifoux 10.00
Aluminium Vachon Engr. Dr O. St-Amant 10.00
M. A. LebLANC 5.00
M. Albert Lavois 5.00
M. A. Breton Cie Litée 5.00
Anonyme de Charlesbourg 5.00
M. Dollard Huot 5.00
Me Gabriel Mercier 5.00
Anonyme 5.00
Anonyme 5.00
Anonyme 5.00
M. Arthur Légaré 5.00
M. S. Paradis 5.00
Anonyme 5.00
Anonyme 5.00
M. J.-A. Talbot 5.00
Anonyme 5.00
Anonyme 5.00
Dr Paul Laroche 5.00
Dr Pierre Jobin 5.00
Anonyme 5.00

Les feux de forêts redeviennent dangereux dans l'est du Canada

A Terre-Neuve, un village se prépare à l'évacuation — 2,000,000 de gallons de gazoline y sont entreposés — Forêts interdites une 2e fois en Nouvelle-Ecosse

St-Jean, T.-N., 10 (C.P.). — Un violent feu de forêt menace aujourd'hui, au nord de Terre-Neuve la petite ville de Lewisport que sa population se tient prête à évacuer en cas de besoin. Cette localité sert en effet de port de débarquement et d'emmagasinement pour la gazoline utilisée au grand aéroport international voisin de Gander. Ses réservoirs contiennent en ce moment environ 2,000,000 de gallons de carburant à fort degré d'octane. Les lignes de navigation du réseau canadien National ont en conséquence ordonné au cabotier Springdale de demeurer en état d'alerte dans ce port pour servir à l'évacuation des habitants.

Deux de nos invités en C.-B.

Ottawa, 10 (C.P.). — Les professeurs Henri Gaudet, de l'Ecole polytechnique de Montréal, et L.-P. Bonneau, de l'Université Laval de Québec, sont au nombre des autorités des facultés canadiennes de génie civil que le gouvernement britannique vient d'inviter à visiter ses facultés équivalentes et ses industries. Cette visite durera six semaines, du 25 juin au 5 août.

Washington va aider à écraser la révolte rouge chez les Malais

On ajoute que Washington verra même à fournir à son allié des techniciens américains capables de parler la langue chinoise, afin que les autorités anglaises puissent restaurer plus aisément leur contrôle sur cette colonie qui renferme une forte proportion d'immigrants chinois.

\$600,000 de plus pour l'électrification rurale

Québec, 10 (D.N.C.). — L'hon. M. Maurice Duplessis a annoncé hier qu'en vertu d'un arrêté ministériel passé mercredi dernier, une somme additionnelle de \$600,000 avait été mise à la disposition de l'Office de l'électrification rurale. Quand l'Office fut créé, en 1945, les Chambres lui votèrent \$12,000,000. Lors de la dernière session, elles votèrent trois autres millions. Ce qui fait un total de \$15,000,000. Au fur et à mesure de la réalisation de son vaste programme, l'Office se fait autoriser par arrêté ministériel à dépenser des tranches de montant mis à sa disposition.

Le Québec comptera désormais 7 unités électro-techniques

Ottawa, 10 (C.P.). — L'armée canadienne vient de compléter une réorganisation des unités de réserve de ses services électrique et technique qui en ramène le nombre de 181 à 29, soit 8 régiments et 21 bataillons indépendants d'électro-techniciens. Bien qu'on ne connaisse pas encore l'emplacement exact des nouvelles unités, il est déjà possible d'indiquer que le haut commandement du Québec comptera désormais pour sa part 2 régiments de cette arme cantonnés à Montréal, un autre à Québec et des bataillons détachés à Sherbrooke, aux Trois-Rivières, à Sorel et à Arvida.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL
Deux poids, deux mesures
par Gérard FILION

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTRÉAL, SAMEDI 10 JUIN 1950

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations



LE NOUVEL EDIFICE DE LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA A QUEBEC, dont la photo paraît ci-dessus, sera officiellement inauguré cet après-midi en présence de dignitaires du clergé, du monde politique et des milieux d'affaires de la Vieille Capitale.

"La Russie prêche la paix et foment en même temps la guerre" (Truman)

Saint-Louis, 10. (A.P.) — Le président Harry Truman a violemment accusé la Russie de prêcher la paix et en même temps de fomenter l'agression et de préparer la guerre.

Dans un style de procureur de la Couronne, le président a déclaré que les chefs de la Russie soviétique, "avec un mépris cynique de tous les espoirs de l'humanité, ont été un obstacle constant à l'établissement de la paix dans le monde."

"Cette menace de guerre mondiale, a-t-il dit, sera écartée par les forces du monde libre dans lesquelles se sont mobilisés les Etats-Unis pour protéger la paix."

Le discours du président Truman faisait suite à l'intense propagande soviétique des dernières semaines contre la politique des Etats-Unis.

A plusieurs reprises dans son discours, le président a indiqué les objectifs de la politique soviétique:

1 — Elle maintient la plus grande armée de temps de paix dans l'histoire du monde, beaucoup trop puissante pour les nécessités de défense de ses frontières.

2 — Elle cherche à étendre les frontières de son totalitarisme.

3 — Elle parle de démocratie et maintient un régime de dictature.

4 — Elle propose et proclame l'indépendance nationale et impose un esclavage général.

5 — Elle enseigne dans les écoles de l'est de l'Allemagne le même esprit de guerre que sous le régime de Hitler.

"Voilà cinq ans que la guerre est finie et nous voyons sans cesse grandir un nouvel impérialisme à l'est. Nous avions espéré que notre ancien allié de guerre serait un allié dans la paix. Il n'a été qu'un obstacle au maintien de la paix et de la sécurité dans le monde."

Un motocycliste gravement blessé — bambin renversé

Un jeune homme et un bambin ont subi de sérieuses blessures dans la soirée d'hier à la suite d'accidents de la chaussée.

Un motocycliste de 21 ans, M. Léurier Massé, domicilié à 2341 boulevard Rosemont, a subi de graves contusions au front et à l'épaule quand sa motocyclette est allée donner contre la voiture de M. Armand Noël, de Saint-Norbert d'Arthabaska.

Un bambin de 4 ans, Ernest Jackson, dont les parents habitent à 5553 Chemin de la Reine Marie, a été renversé par un véhicule alors qu'il traversait la chaussée à l'angle de la rue Clarendal et du Chemin de la Reine Marie, vers 7 heures hier soir.

Mise au point de M. R.-H. de Ginet au sujet du "S.S. Charlton Star"

M. le Directeur, Journal Le Devoir, 432 St. Notre-Dame, Montréal, P.Q.

M. le Directeur, En page 3 du Devoir du 8 juin 1950 sous le titre: "Les Pèlerins du Charlton Star partent de New-York sur le Roma" et sous-titre: "Changement qui concerne les Pèlerinages et Voyages de l'Amitié", vous publiez une information qui, telle qu'elle est présentée, nécessite de ma part une mise au point.

Je serais désolé en effet qu'un malentendu puisse se glisser dans l'esprit de vos lecteurs parmi lesquels, d'ailleurs, je compte plusieurs pèlerins.

Il est exact que le S.S. Charlton Star est immobilisé dans le port d'Anvers à la suite d'une grève. Il est exact aussi que j'ai retenu — non pas 260 — mais 280 places sur le Roma organisé par The International Travel Committee. J'ai fait cela afin de tenir mes engagements et après avoir pris conseil auprès d'ecclésiastiques avisés, notamment le R. P. F.-L. Zimmerman, S.J., directeur de The Sodality of Our Lady; ce dernier a visité le Roma et l'a choisi pour les pèlerins Américains qui, comme les Canadiens, veulent faire un pèlerinage dans un esprit de charité, d'amitié, de joie et accessible à toutes les bourses, présentant cependant les garanties de confort et de sécurité.

Ce qui, dans votre information, ne reflète pas la vérité, est l'incertitude mentionnée quant au retour de ces pèlerins. Je puis vous dire en toute sincérité que ce retour est assuré et que rien n'autorise à prévoir ni écrire qu'il ne se fera pas à bord du S.S. Charlton Star.

Dans la lettre que j'adresse à mes pèlerins, je leur expose la situation en toute franchise. Je leur cite même les paroles textuelles du R. P. Zimmerman. Ils savent ainsi exactement ce que sont les ponts "D" et "E" du Roma. Ces derniers sont réservés aux personnes qui devaient s'embarquer sur le S.S. Charlton Star, pour employer les termes de votre rédacteur qui poursuit: "Il n'y a qu'une ou deux cabines aux étages supérieurs; elles seront oc-

A la M.F.O.A.

Président de la section de Québec

M. René Labrosse, trésorier de Pointe-Claire, succède à M. C.-R. Fontaine — On veut améliorer la formule pour la présentation des rapports financiers municipaux

M. René Labrosse, C.A., trésorier de Pointe-Claire, a été élu par acclamation hier, président de la section de Québec de la Municipal Finance Officers Association.

Les autres membres du conseil d'administration, aussi élus par acclamation sont: MM. Roger Fortier, trésorier de Victoriaville, vice-président; Guy Saucier, trésorier de Val-d'Or; et Joseph Raymond, trésorier de Hull, tous deux directeurs, pour remplacer MM. Léo Dugal, trésorier de Grand-Mère, et J.-R. French, gérant de Verdun. M. C.-R. Fontaine devient président honoraire et membre de l'exécutif, fonctions qui lui sont confiées par son titre de président sortant de charge.

Au cours de la séance d'hier après-midi, les délégués ont adopté une résolution à l'effet de constituer un comité de trois membres pour étudier les moyens d'uniformiser la formule pour la préparation des rapports financiers des municipalités.

Cette résolution a été adoptée sur la proposition de M. Charles de L. Mignault, président de la Commission des affaires municipales, qui y voit un moyen pour les municipalités de présenter des rapports plus parfaits et plus faciles à comprendre, tout en contenant des renseignements essentiels.



A LA SECTION QUEBÉCOISE DE LA M.F.O.A. — Photographie prise à l'hôtel Mont-Royal, au cours du congrès annuel du chapitre provincial de la "Municipal Finance Officers Association", tenu sous la présidence de M. C.-R. Fontaine, directeur des services et trésorier de la ville de Québec. Dans le groupe figurent six officiers municipaux de finance, décorés par le ministre des affaires municipales de Québec, pour avoir réalisé des progrès marqués dans la préparation des bilans municipaux imprimés. Cinq des maires venant des villes ainsi favorisées se trouvent aussi dans le groupe. Au premier plan, de gauche à droite: le sénateur C.-B. Howard, Sherbrooke; Charles-de-L. Mignault, président de la Commission des affaires municipales; M. Bona Dussault, ministre des affaires municipales de Québec, qui a remis les certificats aux officiers

honorés, et Jean-Louis Doucet, sous-ministre des affaires municipales. Seconde rangée, même ordre: MM. Maurice Turgeon, directeur du service des recherches économiques de la Commission; Camille Bonin, trésorier de Joliette; Donat Piette, maire suppléant de Joliette; Léo Lupien, gérant de Louiseville; Armand Gagnon, gérant de La Tuque; H.-Maurice Cormier, trésorier de Sherbrooke; Lactance Roberge, directeur des finances de Montréal; Omer Journault, maire de La Tuque; Raoul Héroux, trésorier de Drummondville, et Ant. Biron, maire de la même ville. Dernière rangée, même ordre: Raoul Saint-Jean, maire de Louiseville; Fernand Poiré, trésorier de Thetford-Mines; C.-R. Fontaine, de Québec, et J.-R. French, gérant de Verdun. Ont été décorés: MM. Bonin, Lupien, Gagnon, Cormier, Héroux et Poiré.

ASSASSINATS AU VIET-NAM

Saigon, 10. (Reuter) — Un Anglais, inspecteur de la British American Tobacco Co., a été assassiné jeudi soir à Saigon par des terroristes. Ceux-ci ont également tué un agent de police.

L'inspecteur, A. K. W. Evans, était en automobile en compagnie de M. Maurice Lebas, de la même firme, et de deux amis. Ils ont été arrêtés par un groupe de 4 terroristes qui ont ouvert le feu sur leur voiture.

M. Lebas a été blessé et les bandits ont aussi tué un policier qui s'était mis à leur poursuite.

3,000 NOUVEAUX TELEPHONES DANS L'EST

La mise en service d'outillage additionnel dans le central Turcotte procurera à la Compagnie de Téléphone Bell du Canada les facilités requises pour raccorder 3,000 nouveaux téléphones dans la partie est de la ville d'ici quel-ques mois, annonce aujourd'hui M. G. H. Lowndes, gérant du téléphone à Montréal. Le nouvel outillage est logé dans l'édifice C-11A, rue Sherbrooke est.

Plus de 500 clients obtiendront le service immédiatement par suite de l'agrandissement du central, et les raccordements continueront de s'effectuer aussi rapidement qu'on aura terminé la pose des fils et câbles extérieurs nécessaires.

Nous ne connaissons pas encore l'importance de nos richesses

"Nous ne connaissons pas encore assez ici dans le Québec quelle est l'importance de la recherche dans le domaine industriel; nous avons des richesses naturelles, mais nous ne savons pas encore comment les exploiter." Tels sont les points principaux exposés hier soir par l'hon. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce dans le cabinet provincial, au congrès de The Association of Textile Colourists & Chemical.

L'hon. Paul Beaulieu, qui représentait le gouvernement de la province à ce congrès, a insisté d'une façon particulière sur l'industrie des textiles et sur son importance dans la vie économique des Canadiens français.

L'hon. Beaulieu a aussi résumé, en une courte analyse, l'importance des richesses du Nouveau-Québec pour montrer que notre province était appelée à un avenir des plus brillants, à condition que, nous du Québec, nous sachions reconnaître l'importance des découvertes qui ont été faites depuis quelque temps. L'hon. Paul Beaulieu a aussi parlé de la liberté de la presse, ayant représenté le gouvernement de cette province récemment dans un congrès qui groupait les représentants de la presse étrangère, particulièrement de la presse anglaise.

3 morts dans une collision de trains en Ontario

Winnipeg, 10 (C.P.). — La collision de 2 convois de messagerie des Chemins de fer nationaux près de McIntosh, en Ontario-nord, à 175 milles à l'est de Winnipeg, a fait au moins 2 morts et un disparu parmi leur personnel, sans compter un blessé grave. Les deux trains se sont frappés dans une courbe, à un endroit où la voie ferrée doit emprunter une profonde coupure taillée à la dynamite dans le roc.

UN SURSIS A LA FEMME DUBE

Québec, 10. — L'hon. juge en chef Albert Sévigny, de la Cour supérieure, vient d'accorder un sursis qui reporte au 12 janvier 1951 l'exécution de dame Léonide Dubé, de Matane-Sur-Mer. Condamnée à mort pour le meurtre de sa fille Irène, l'inculpée devait monter sur l'échafaud le 7 juillet. Mais sa cause a été portée devant la Cour d'appel, qui ne l'entendra qu'à la session d'octobre. La requête pour l'obtention du sursis a été présentée hier par les procureurs de l'accusée, Mes Gabriel Mercier et Lawrence Coriveau. Elle a été accordée séance tenante par le juge.

Le premier ministre du Manitoba juge "peu satisfaisant" l'octroi d'Ottawa

Winnipeg, 10 (C.P.). — Le premier ministre du Manitoba, M. Douglas Campbell, vient de répondre à l'octroi par Ottawa d'une somme de \$12,500,000 en compensation pour les dommages dus aux récentes inondations en sa province que ce montant lui paraît insuffisant pour satisfaire même aux besoins les plus immédiats et que par suite un tel subside ne peut le "satisfaire".

M. Campbell se plaint qu'en faisant connaître cet octroi hier aux Communes, le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, n'ait donné aucune précision sur l'aide totale que le gouvernement fédéral prévoit devoir accorder aux Manitobains inondés. Il assure que ses propres estimés des dommages s'élevaient à près de \$50,000,000, soit près du double du montant de \$26,000,000 indiqué dans le rapport provisoire de la commission d'enquête sur les inondations.

Le chef du gouvernement de Winnipeg juge que le rapport dé-

finitif de cet organisme devrait inclure des items tels que les pertes subies par la propriété privée et le manque à gagner d'institutions comme les hôpitaux et les municipalités. Il dit aussi croire qu'Ottawa saura aller plus loin.

Winnipeg, 10 (C.P.). — Un relevé de la Canadian Manufacturers Association montre que les récentes inondations au Manitoba y ont touché 15 p.c. des usines de cette province et que leur fonctionnement est maintenant revenu à 95 p.c. de la normale. Il en est de même pour les trois quarts des entreprises commerciales et l'on croit que la situation sera entièrement rétablie d'ici un semaine.

Les bulletins des réseaux ferroviaires sur l'état des récoltes de l'Ouest signalent par ailleurs qu'un "nombre surprenant" de fermiers sont revenus à l'ouvrage sur leurs terres dans la vallée de la rivière Rouge. La crue de ce cours d'eau a fortement réduit la période de maturation des céréales de culture ordinaire; mais ces fermiers croient pouvoir compenser leurs pertes en semant à la place des grains à prompt maturité.

Le service ferroviaire interrompu le 11 mai a maintenant repris sur les lignes du réseau Pacifique Canadien jusqu'à McTavish, à 27 milles au sud de Winnipeg, et sur celles des Chemins de fer de l'Etat jusqu'à Emerson, sur la frontière américaine, à 60 milles de la capitale provinciale.

Le niveau de la Rouge n'est plus maintenant qu'à un peu plus d'un demi-pied au-dessus de la cote de 18 pieds qui est celle du début des inondations.

Incidentiellement, la régie des hypothèques et logements annonce qu'elle créditera un mois de loyer à tous les anciens combattants demeurant dans les municipalités de St-Boniface, St-Vital et Fort-Garry qui ont été parmi les plus durement éprouvés.

La commune de Chambly, centre d'un vif débat

Le conseil municipal de Chambly Canton a permis à une société coopérative d'ériger environ trente-quatre maisons sur la commune municipale qui est historiquement des Maisons seront érigées tout près du fameux fort de Chambly et bon nombre de citoyens de la ville sont opposés au projet.

Chambly Canton est situé à quinze milles de Montréal, sur la route Montréal-Sherbrooke. Le maire, M. Armand Auclair, membre de la Société historique de Montréal, est l'un des plus opposés à ce projet. Ces jours derniers, à la réunion du conseil de ville, il a violemment protesté contre l'abandon complet de ce terrain, propriété du gouvernement fédéral, pour l'érection de maisons.

Le conseil a déjà donné son assentiment au projet, mais les échevins, M. James Beattie étant dissident, ont adopté une résolution, demandant au Département fédéral du transport de communiquer aussitôt que possible aux autorités de la ville sa décision au sujet de ce terrain.

"La Commune, a déclaré le maire, en plus de sa valeur historique, occupe une place importante dans la vie des habitants de Chambly. Depuis des générations elle a servi de terrain de jeux et de lieu de rassemblement pour diverses manifestations populaires. C'est le seul terrain de dimensions assez vastes et idéalement situé qui pourrait servir à notre population à l'avenir, car au train où va la construction, il ne restera plus d'espace libre à Chambly Canton avant bien longtemps.

"Si, cependant, la population juge à propos qu'il serait avantageux qu'une partie serve pour la construction d'habitations, je suis prêt à me rallier à cette opinion. Mais à certaines conditions, cependant. Je n'approuve pas qu'on veuille s'en faire concéder les deux tiers pour n'en laisser qu'une infime partie, insuffisante pour les besoins d'une population qui augmente sans cesse."

Surintendant du Meurling

Sur la recommandation de M. Conrad Saint-Amant, directeur du service municipal du bien-être social, le comité exécutif a nommé en permanence M. Jacques Robitaille, comme surintendant du Refuge Meurling. M. Robitaille occupait jusqu'ici ce poste, mais à titre provisoire.

L'assistant-surintendant sera M. Rosaire Mondat. M. Mondat était jusqu'à maintenant attaché à la division des enquêtes.

Ont été nommés enquêteurs du service du bien-être social avec le rang de grade I: MM. Paul Giroux, Lucien Roch, P.-E. Loiselle, Ronald Hurtubise et Roger Desrochers.

Messieurs du clergé

Nous vous invitons à nous consulter pour vos vêtements de voyages ou de vacances. Un personnel courtois est à votre disposition. Vêtements tout faits ou sur mesure.

Pour renseignements, téléphonez, écrivez ou venez à notre magasin et consultez M. Venne.

901 est, rue Ste-Catherine coin St-André



établi depuis 45 ans

HA. 6878 PL. 6930

ENTENDEZ

LA VOIX DU PAPE

SUR DISQUES -- EN FRANÇAIS

POUR RENSEIGNEMENT

LA. 8214* A. RAMETTE 432 OUEST, rue ONTARIO, Montréal

MUSICIENS Attention!

VENEZ JUGER GRATUITEMENT LA JUSTESSE DE VOTRE INSTRUMENT QUEL QU'IL SOIT!

Pour la première fois dans la Province de Québec nous présentons le fameux

STROBOCONN

Vérifiez votre intonation et corrigez vos défauts d'intonation au moyen du STROBOCONN.

C'est un instrument électronique permettant une mesure visuelle des vibrations sonores depuis 32 cycles jusqu'à 4066 cycles à la seconde, soit une étendue de sept octaves chromatiques et ceci avec une précision de 1/100 de demi-ton.

Musiciens professionnels ou amateurs, ce nouvel appareil vous rendra des services inestimables dans le perfectionnement de votre rendement sonore. Connaissez de façon positive le comportement de votre instrument particulier, sa justesse relative et les corrections nécessaires à apporter à votre jeu pour une intonation parfaite.

A titre de représentant exclusif des instruments CONN, nous offrons à notre clientèle les avantages de cet appareil unique, permettant une mesure visuelle, rapide et précise des fréquences sonores.



"Au Magasin de Musique le Plus Complet au Canada"

Ed. Archambault INC

500 est, rue Ste-Catherine MA. 6201



La carrière canadienne d'une femme de lettres française

Pour une femme de lettres qui a aussi peu soigné sa personnalité que Marie LeFranc, accorder une entrevue à un journaliste, c'était un peu, tout une affaire, et pas bien, bien tentante. J'espère qu'elle ne le regrettera pas... Plusieurs raisons ont motivé mon projet mais passons pour ne nous arrêter qu'au sujet principal: la carrière d'une femme de lettres française au Canada. Quand tant d'autres n'auraient probablement pu rien écrire en dehors de la France, Marie LeFranc, elle, a construit le plus gros de son oeuvre en dehors de sa Bretagne, en terre canadienne. En effet, sur une quinzaine d'ouvrages publiés, dont un Prix Fémina, il y en a neuf ou dix, sinon davantage, qui sont des ouvrages canadiens, c'est-à-dire écrits au Canada avec des Canadiens comme sujets ou personnages.

C'est en février 1906, qu'un Montréal neigeux et inconnu apparaît pour la première fois aux yeux de l'éternelle voyageuse qu'est Marie LeFranc. Elle n'y connaissait personne, et n'avait aucun but bien précis. Après avoir trouvé une pension de famille, par l'entremise de son consulat, pension dont elle ne parle pas, parce que, dit-elle, "son pittoresque m'entraînerait trop loin", elle entre par hasard dans un journal de la rue Saint-Jacques pour trouver quelque chose à faire.

— Avez-vous de l'expérience dans le journal? — Non... — Parlez-vous l'anglais? — Non... Elle n'y resta qu'un mois. Pas d'anglais, vous comprenez... L'écrivain remarque qu'elle avait bien étudié Shakespeare dans le texte mais que cette étude ne lui avait été d'aucun secours à New-York ou à Montréal...

Peu après, elle commençait une carrière d'enseignement du français dans des institutions anglaises, carrière qui devait durer vingt ans et lui permettre, par des loisirs prolongés, de faire ces voyages et ces randonnées dans les régions solitaires et sauvages de notre pays qui font le décor de la plupart de ses ouvrages.

— L'adaptation a été très longue, dit-elle, le climat d'abord, l'isolement tout ensuite... Et j'étais mal armée, à bien des points de vue, pour m'y faire une place. Mais, en dépit de tout et de nombreuses traverses pour revoir ma famille, je suis toujours revenue... La France est mon pays de formation... Mais le Canada m'est aussi essentiel que la France...

— Parce que terre d'élection? — Sans aucun doute, dit-elle en me fixant de ses yeux vifs et sombres, avec une ombre de sourire.

— En France, remarque-t-elle, on m'appelle Marie LeFranc, la Canadienne. Au Canada, c'est toujours, Marie LeFranc, écrivain français.

RENCONTRE ET DECOUVERTE

Donc, c'est une vie de travail en ville qui commença avec la carrière enseignante et la jeune voyageuse attendait... Quo? Elle ne savait trop. Pendant les premières années, elle ignora tout du Canada rustique, des gens de la terre qui devaient prendre une place si importante dans son oeuvre.

— Ma découverte du Canada est dû uniquement à un livre, dit-elle. Et ce livre c'est Maria Chapdelaine. Ce fut alors un éblouissement, un désir de connaître cette nature et ces gens! Cette nature et ces gens, à mon avis, si bien faits l'une pour les autres.

Aux vacances de Noël suivant, Marie LeFranc était dans les Laurentides où elle séjourna dans un petit hôtel décoré d'un nom anglais impossible à se rappeler. Plus tard, elle se rendit à Péribonka à la recherche du souvenir de Louis Hémond.

A une question sur Eva Bouchard, Marie LeFranc répond vivement: — Oui, je l'ai connue et sa soeur Laura et son beau-frère Samuel Bédard. Mais Eva Bouchard n'a rien de commun avec la forte fille décrite par Louis Hémond. Eva Bouchard était du genre de l'institutrice de village, de l'ancienne pensionnaire au langage choisi; elle était d'aspect plutôt délicat. Samuel Bédard et sa femme étaient un couple aux qualités d'intelligence remarquables.

Marie LeFranc a suivi les traces de Louis Hémond, à Péribonka, chez les gens qui l'ont con-

nu et même à Montréal où il a écrit son roman, sur le clavier du bureau d'un patron occasionnel, parce qu'il n'en possédait pas chez lui.

— Ainsi vous avez rencontré plusieurs des personnages de Maria Chapdelaine ou qui ont connu Hémond personnellement? — Oui, et j'ai connu ces gens à l'heure où rien n'était falsifié. Et c'est extrêmement intéressant d'entendre la foule d'observations faites sur place par la voyageuse qui a vu et entendu, pas seulement en passant, entre deux trains, mais en séjournant parmi ces gens. Le manque d'espace ne nous permet pas, malheureusement, de transcrire toutes ces choses pleines d'intérêt.

VOYAGES

De même pour les détails captivants sur son dernier voyage en Bretagne où elle s'est occupée d'oeuvres de guerre et où elle a vu la vieille maison familiale occupée par les Nazis. Obligée de partager son logis avec quatre officiers, Marie LeFranc obtint tout de même un minimum de considération et d'égards à cause du fait qu'un de ces soldats qui ne comprenaient pas du tout le français, trouva un jour, traînant sur une table, un livre écrit en allemand: c'était la traduction de Grand Louis l'Innocent, Prix Fémina. Les occupants voulurent s'approprier le livre mais quand la propriétaire leur fit comprendre qu'elle en était également l'auteur, ils changèrent d'attitude pour le mieux.

— Il y aurait beaucoup à dire, remarque notre interlocutrice, Germaine BERNIER

Le courage d'un mutilé de guerre

Jacksonville, Floride (A. P.) — Jimmy Silson, ex-sergent de l'armée américaine, amputé des quatre membres, a épousé Dorothy Mortenson, une compagne de classe du High School. C'est au cours d'un bombardement que le sergent Wilson a perdu ses bras et ses jambes.

Mais le matin du mariage le couple n'avait que des sourires pour répondre à la joie de leurs trois cents invités. La cérémonie a eu lieu à la fin du jour dans un club féminin.

Pour Wilson, âgé de 25 ans, c'était le terme d'une très dure montée. Son avion s'écrasa dans les montagnes du Vermont en 1944 et pendant trois jours il resta étendu pendant que ses pieds et ses mains gelaient. C'est ainsi qu'il devint un des deux amputés des quatre membres de la seconde grande guerre.

Une fois remis du choc et habitué à ses membres artificiels, il recommença à vivre. Il apprit à écrire et à se servir d'une machine à écrire, à coiffer ses cheveux, à se raser, à conduire une automobile.

Dorothy Mortenson, âgée de 23 ans, modèle à temps partiel pour la télévision, c'était le couronnement d'un rêve ébauché il y a trois ans, au collège de Jacksonville où elle a rencontré Jimmy. S'il réussissait bien ce cours, pensa-t-elle, rien ne pourrait l'empêcher d'obtenir un diplôme collégial et elle l'encouragea. Il a reçu ce diplôme lundi dernier, un baccalauréat donnant accès à l'étude du droit à l'université de Floride.



Ce concours faisait suite au récital donné la semaine dernière à la salle du Gesù, et qui avait été présidé par M. et Mme Mendès-Sébadou, consul général du Guatemala, et lui-même, compositeur et musicien renommé.



Don de bourses d'études

Le président du Conservatoire national de musique, le Dr Eugène Lapiere, président, mardi soir dernier, le concours de bourses d'études offertes chaque année par le Studio de musique Savaria.

Le premier prix fut remporté par Maurice Landry. Bernard Lachance, boursier de la Société St-Jean-Baptiste, se classa bon deux-

"L'union civique mondiale" (1)

M. Pierre-Louis Guye, écrivain, est déjà connu par ses diverses publications concernant la Suisse et traitant de questions politiques, sociales, économiques et culturelles.

Il fait paraître maintenant une nouvelle publication sur un sujet de plus large envergure, publication intitulée: "Projet d'une association politique internationale — L'Union civique mondiale".

Cette "Union civique mondiale", dont P.-L. Guye propose la fondation, n'est pas un parti politique brigant des suffrages lors des élections démocratiques. Elle est une ligue ayant pour but de rassembler et de réunir des militants catholiques s'occupant activement de l'action politique pour la reconstruction de la civilisation catholique. Ces catholiques militants trouveront ainsi au sein de cette ligue un milieu social qui leur sera favorable, où ils pourront confronter et se faire part mutuellement de leurs expériences et de leurs opinions, où ils pourront accroître leur instruction dans le domaine des sciences politiques, où ils pourront s'encourager, se stimuler, se soutenir et s'appuyer les uns les autres.

Cette ligue est donc destinée aux catholiques. Elle reconnaît la primauté du pouvoir spirituel sur le pouvoir temporel. Son action doit être en tous points conforme aux dogmes de l'Eglise. Elle est officiellement d'inspiration catholique.

Cette ligue a pour but en outre de faire connaître dans la population par le moyen de publications, de conférences, de la radio,

du cinéma, ainsi que par l'influence personnelle de chacun de ses membres, aussi bien les principes religieux et moraux qui sont à la base de l'ordre social chrétien, que les solutions plus particulières de caractère temporel adaptées aux exigences de l'époque et aux traditions propres de chaque nation, en vue de la réalisation d'un édifice politique et d'institutions sociales qui soient conformes au droit naturel et aux lumières de la Révélation chrétienne. Par cela même, elle a pour but de contribuer à la croisade pour cet ordre social chrétien, croisade demandée par le Pape en son message de Noël 1942.

P.-L. Guye, dans sa publication, étaye et appuie sur la pensée des papes ses affirmations, en citant de nombreux passages des encycliques pontificales.

Tout catholique, que préoccupe la situation actuelle du monde et désireux de se vouer à l'action réalisatrice efficace, lira avec le plus vif intérêt cette publication, où l'auteur expose son opinion avec la plus claire franchise et la plus ferme conviction.

(1) Pierre-Louis Guye. "Projet d'une association politique internationale — L'Union civique mondiale." Editions sociologiques — Guye — Montréal, case post. no 169, canton de Vaud, Suisse. 1949. — Prix Fr. 4.

Les feuilles des arbres font plus que d'ornementer la nature, nous dit la Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec. La feuille est l'organisme fonctionnel des plantes qui tire l'eau du sol, par l'entremise des racines, et assure la nourriture indispensable à leur développement.

NATIONS UNIES Des conditions de la femme dans le monde

L'égalité des droits politiques et l'égalité des salaires — Aucun enfant grec n'a été renvoyé en Grèce — Les survivantes des camps de concentration victimes d'expériences scientifiques — Le travail qui reste à faire

Au cours de sa quatrième session qui s'est tenue à Lake Success, du 8 au 19 mai, la Commission de la condition de la femme a traité d'importantes questions qui non seulement intéressent les femmes, mais sont de nature à changer la structure économique et sociale de nombreux pays. Les droits politiques et le régime des biens de la femme mariée, l'égalité de salaires et l'accès des femmes aux études sont les principales questions que cette commission a examinées.

La commission, qui se compose de quinze membres (Australie, Chine, Costa-Rica, Danemark, Etats-Unis, France, Grèce, Haïti, Inde, Liban, Mexique, Royaume-Uni, Turquie, U.R.S.S. et Venezuela), a réuni Mme Marie-Hélène Lefauchaux présidente.

La commission a examiné un rapport du secrétaire général sur les mesures discriminatoires fondées sur le sexe et les conditions existantes dans différents pays. Il en ressort que dans 22 pays les femmes sont encore l'objet de mesures discriminatoires dans le domaine des droits politiques — soit qu'on les oblige à satisfaire à des règles qui ne sont pas exigées pour les hommes, soit qu'elles n'aient pas le droit de vote et ne soient éligibles qu'aux élections municipales, soit qu'elles ne soient pas autorisées à voter ni à accéder aux fonctions publiques. De ces 22 Etats, 17 sont membres des Nations Unies. La commission a également examiné la question du droit de suffrage des femmes dans des territoires sous tutelle. Une certaine divergence de vues s'est manifestée au sein de la commission quant à la valeur que pourrait avoir à l'heure actuelle une convention sur les droits politiques de la femme.

LA FEMME MARIÉE

En ce qui concerne la nationalité de la femme mariée, la commission, en raison de la complexité du problème, a décidé de se contenter pour le moment de définir les principes généraux d'une convention; elle a invité le conseil économique et social à prendre les mesures appropriées en vue de la préparation d'une telle convention.

La commission a adopté une résolution invitant le secrétaire général à transmettre aux gouvernements un questionnaire sur les droits de la femme en matière de contrats, de régimes de biens et de la famille et de préparer une analyse des réponses reçues.

La commission a demandé au Conseil économique et social d'inviter la Commission économique à tenir compte de son étude générale des problèmes relatifs à la prévention du crime et au traitement des délinquants, du fait que la Commission de la condition de la femme "tient à ce qu'il n'existe, en ce qui concerne l'application du droit pénal, aucune mesure de caractère discriminatoire."

TRAVAIL EGAL, SALAIRE EGAL

A la suite des exposés qui ont été faits devant elle par les représentants de l'Organisation internationale et d'organisations familiales, la commission a décidé de

ne pas prendre de décision à l'heure actuelle sur la question d'égalité de salaire pour un travail égal entre la main-d'oeuvre masculine et la main-d'oeuvre féminine.

La commission a invité le secrétaire général et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) à créer dans le monde un courant d'opinion favorable à l'égalité des sexes en ce qui concerne l'accès aux études.

La commission recommande que l'on reconnaisse le rôle que les femmes doivent jouer dans les programmes d'assistance technique des Nations Unies et des institutions spécialisées.

ENFANTS GRECS DEPORTES

La commission a constaté qu'en dépit d'efforts persévérants, aucun enfant grec n'a encore été renvoyé en Grèce et a exprimé l'espoir que les efforts poursuivis par le secrétaire général, en coopération avec la Croix-Rouge internationale aboutiront dans un proche avenir au rapatriement des enfants grecs.

Sur la proposition de Mme Lefauchaux, la Commission a invité le Conseil économique et social à attirer l'attention de la Commission sociale et de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) sur la situation tragique des survivantes des camps de concentration qui ont été soumises à de prétendues expériences scientifiques sous le régime nazi, tout au moins de celles qui ne pourraient obtenir d'indemnité de leur pays.

Les buts de la Commission de la condition de la femme sont loin d'être atteints. Néanmoins le progrès est continu et la commission fait de son mieux pour y contribuer.

LA MODE DU JOUR



Simple, jeune, fraîche et à la mode! En faut-il davantage pour rendre un modèle de robe populaire?

Ce patron No 9003 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20. La grande taille requiert 4 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de .30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de .30. Aucun timbre n'est accordé. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Produits de la ferme: BEURRE, OEUFS, FROMAGE

H. Dubois & Cie

PROVISIONS EN GROS

HA. 4274-5 - Bureau: HA. 4280

273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

LAIT DE CHEVRE

Pour les enfants débiles et les bébés — Lait de chèvre en poudre, \$3.00 la lb. Importé de Californie. Commandes postales seulement. Les Etudes de la Nature Humaine, 1390, boul. Laurier — Québec

depuis 1892

"TRANCHEMONTAGNE"

Les fils d'Alfred Bernier

TEXTILES EN GROS

457 St-Sulpice, Montréal

B.E. 4428

meilleure parce qu'elle n'est jamais amère

TULIPE NOIRE

DE CHENARD

JAMAIS AMÈRE

TOUJOURS DE VOTRE GOÛT!

meilleure parce qu'elle n'est jamais amère

JE VOUS ATTENDAIS...

roman d'ELISABETH VERNON

traduction de Claude d'Arthès.

41 (Suite)

— Voyons, Saint-Maur, dit enfin Linden, comme vous le disiez, Avril est encore très jeune... Nous ne tenons pas à ce qu'elle soit châtée trop durement. Il vaut mieux que je m'ennuie en Angleterre. J'expliquerai son cas, je parlerai d'elle à mes chers...

— Non, je ne suis pas de votre avis. Je n'ai nullement l'intention d'ébruiter la chose pour l'instant. Je vous en ai parlé simplement parce que vous voyez Avril ici.

— Permettez, mon cher, je crois votre devoir tout tracé!... Le jeune colonel sentait une sourde irritation l'envahir, comme d'ailleurs la première fois qu'il avait vu Saint-Maur avec cette fille. Et il eut soudain devant les yeux une vision d'une netteté surprenante: il se voyait emmenant Avril vers Londres. Avril qui lui devrait peut-être la vie. Son poulx s'accélérait. Le sang lui brûlait les veines. Que lui importait qu'elle fût une espionne? Tout à l'heure, dans sa chambre sombre, lorsqu'il rêvait à la fenêtre de l'hôtel, il avait mesuré l'étendue de sa passion pour elle.

— Encore une fois, je ne suis pas de votre avis et je ne tolère pas qu'on me dicte mon devoir. Certes, elle doit être mise dans l'impossibilité de communiquer avec ses associés. Eh bien! elle ne peut être mieux placée qu'ici. Les murs sont épais, les portes solides, les fenêtres hautes. Vous trouvez qu'il est nécessaire qu'elle soit interrogée, d'accord. Je me charge des interrogatoires et je les conduirai aussi bien qu'un autre. De plus, j'ai la faculté de l'observer jour et nuit. Oui, mon cher, je ne céderai ces prérogatives à personne.

La vision de tout à l'heure s'évanouit, faisant place à une autre vision, odieuse: Avril entre dans les mains de Saint-Maur, à sa merci; un jouet qu'il prendrait ou rejetterait selon sa fantaisie sur un pantin dont il tirerait les ficelles.

Le visage du jeune Anglais dut refléter une partie de ses sentiments car Pierre eut un sursaut de surprise.

— Ne me frappe pas, Linden, je vous rendrai coup pour coup. Et si nous nous battons comme de vulgaires charretiers, notre prisonnière pourrait tirer parti de cette sottise querelle.

C'était vrai, dans un court moment de folie, Linden avait été sur le point d'attaquer Saint-Maur et maintenant qu'il retrouvait son sang-froid, il s'étonnait d'avoir été capable d'en venir aux mains avec un ancien camarade pour une fille sans moralité, sans sincérité, dépourvue du sens de l'honneur, qui attirait les hommes par sa grâce fragile et son charme discret. D'ailleurs, Saint-Maur avait des droits sur elle et il en userait. On ne pouvait la sauver. Avant même cette découverte le peintre ne l'aurait jamais laissée partir, elle était à lui. A présent, il serait son geôlier...

EATON Heures d'affaires: du lundi au vendredi, de 9 h. 30 à 5 h. 30

EATON FERME LE SAMEDI A 1 HEURE

SPECIAL LUNDI JOUR D'AUBAINES

Assistez à tous vos sports favoris!

Spécial lundi jour d'aubaines 29.95

Voyez de près une partie de baseball, football ou course de yachts à l'aide de ces jumelles prismatiques. Emportez-les à la campagne, pour les voyages en voiture ou en train — elles vous permettront d'admirer les paysages lointains! Construction solide, lentilles soigneusement meulées, marque Cartier-Ranger 3 x 26. Ensembles comprenant: jumelles et étui en bandoulière.

SALON D'APPAREILS AUDITIFS (RAYON 221), AU DEUXIEME, CHEZ EATON

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

LA COMPAGNIE DU MASQUE INTERROMPT POUR DEUX MOIS SON ACTIVITE DRAMATIQUE ET...

organise des vacances dirigées, à la Rivière des Prairies

La saison théâtrale est terminée. La Compagnie du Masque, pourtant, ne mettra pas un point à ses activités au cours de l'été: c'est en professeurs, en moniteurs, en maîtres et en camarades que se transformeront ses membres pendant les deux mois à venir. Le G.Q.G. de la Compagnie, l'Oasis, sera en juillet, et août, le centre d'une colonie de vacances modèle.

— Nous accueillerons, nous confie Fernand Doré, le maître de céans, une cinquantaine de petits gars de six à douze ans... Non pas de conditions spéciales, simplement une visite médicale avant le départ; d'ailleurs les enfants seront sous une surveillance constante et nous aurons ici même des infirmières diplômées.

— Un programme particulier?

— Bien sûr. Messe d'abord pour ceux qui le désirent, déjeuner, éducation physique, jardinage, travaux de conditions spéciales, simplicité, sieste, jeux, éducation, dîner, Repos. Coucher.

— Qu'entendez-vous par éducation?

— Plutôt une orientation intellectuelle, si j'ose dire. En tout cas une recherche des aptitudes possibles de nos garçons en matière de sections dramatiques, chorales etc. Bref, nous espérons en deux mois donner à un enfant le désir de se perfectionner, lui apprendre quelques belles chansons et lui apprendre non pas à se composer mais bien à libérer sa personnalité... Tous les enfants ne demeureront pas obligatoirement deux

mois chez nous mais le cours leur sera d'autant plus profitable naturellement qu'ils resteront longtemps. Nous exigeons cependant un minimum d'une semaine, et n'allez pas dire qu'il s'agit d'un "cours", mais bien de vacances dirigées.

Les lieux, nous en avons déjà parlé dans cette page, sont bar-

bares d'aspect; mais les riches tapis ou les fioritures y sont remplacés par une franche camaraderie et une atmosphère à la fois jeune et vivifiante. Des détails? Il y en aurait beaucoup d'autres. Sachez seulement que les tarifs sont à la portée des bourses moyennes, et des autres, et que le cuisinier est Français.



C'est dans cette grande maison, l'Oasis, que la Compagnie du Masque accueillera, à partir du 1er juillet jusqu'au 1er septembre, les enfants avides de nature, de santé et de joies saines.

La Vie musicale

par Eugène Lapiere

Le Secrétaire de la Province, l'hon. Omer Côté, n'y est pas allé de main morte dans son allocution aux professeurs de musique réunis au Mont-Royal, le 2 juin. Il avait là, comme auditeurs, des gens qui sont bien au courant des besoins de leur profession. Et des paroles comme celles qu'ils ont alors entendues sont bien faites pour leur apporter quelque espoir. C'est d'ailleurs tout ce qu'ils en retiennent. Pour certaines sphères de la pensée et de l'art, le rôle de nos politiciens et de nos hommes publics se bornera, longtemps encore, à tenir les intéressés tout juste en haleine par des promesses sonores et de grands mouvements d'indignation... Ceci dit, examinons un peu les déclarations du ministre.

Conservatoire "resté primaire"

ON ne nous le fait pas dire: c'est le ministre qui s'en charge. Depuis sept ans passés que notre conservatoire officiel est inscrit dans les Comptes publics comme école d'Etat, les critiques des journaux se sont tenues à dessein silencieuses et dans une prudente réserve: il fallait laisser travailler en paix tous ces gens-là. Ils étaient devenus par le "fiat" de l'Etat, les experts au service du talent musical des Canadiens français; des préposés à la conservation de ce talent — le mot de conservatoire ne vient pas d'ailleurs; enfin, des spécialistes pouvant créer le régime de culture adéquat à l'efflorescence de la curieuse plante laurienne... Or, l'honorable Omer Côté déclare, vendredi dernier, au Mont-Royal: "Le Conservatoire, qui a eu des débuts difficiles, est pratiquement resté à un stage primaire, après plusieurs années d'existence". C'est le ministre lui-même qui constate l'échec; il en mesure la triste ampleur à la suite, dit-il, "des nombreuses plaintes qui lui sont parvenues constamment au sujet de l'enseignement du Conservatoire"; enfin, il croit devoir révéler que "depuis 1944, le gouvernement provincial a dépensé deux millions pour l'enseignement de la musique dans la province et qu'il ne croit pas que les résultats obtenus soient satisfaisants".

Deux millions en six ans! Bigre! Un peuple pauvre qui ne peut seulement pas se payer une salle de concert dans sa métropole! Nous ne pensions pas que la crue des allocations eût pu atteindre un tel niveau. Il est vrai que nous sommes en période d'inflation et de malheurs publics!

Ce qui nous émeut encore plus que les constatations de M. Côté, c'est la cause unique qu'il croit pouvoir adjoindre à cet état de choses: le manque de préparation des élèves quand ils arrivent au Conservatoire. Les journaux rapportent, en effet, qu'il a demandé aux professeurs de collaborer... afin d'assurer un standard aussi élevé que possible dans l'enseignement musical préparatoire au Conservatoire". Ceci, c'est une gifle à tout l'enseignement individuel des professeurs de studio, à l'enseignement des écoles supérieures de couvents, à celui de tous les boursiers revenus d'Europe depuis trente ans et qui y ont tout de même appris quelque chose. Monsieur le ministre oublie qu'il se peut très bien, aussi, que les professeurs actuels du Conservatoire reçoivent des élèves suffisamment préparés, mais que ce soient eux, ces professeurs qui les gâtent et qui les étouffent purement et simplement sous des méthodes inadaptées à la psychologie de nos gens. On ne traite pas des élèves de la province de Québec comme de petits Parisiens au de jeunes Américains!... Quand nos magnats de la musique officielle se comprennent-ils ce principe tout à fait élémentaire en psychologie pédagogique?

Vous voulez une preuve à cela? Rien de plus simple à trouver. Nos élèves ne valent rien quand ils passent rue Saint-Denis, mais ils sont superbes et brillants quand ils vont à Toronto, d'où ils nous reviennent, comme Louise Roy, première du Canada, ou comme Clermont Pélissier, Prix d'Europe haut la main, ou encore comme Fernand Martel qui participe tout à coup à Pelléas et Mélisande à New-York; enfin — pour nous en tenir à quatre — comme Denis Harbour, parvenant à décrocher un rôle sous la direction de Toscanini, après n'avoir étudié à Montréal que dans un studio privé. Non préparés, nos élèves ne laisseront-ils pas Fernand Martel qui participe tout à coup à Pelléas et Mélisande à New-York; enfin — pour nous en tenir à quatre — comme Denis Harbour, parvenant à décrocher un rôle sous la direction de Toscanini, après n'avoir étudié à Montréal que dans un studio privé. Non préparés, nos élèves ne laisseront-ils pas Fernand Martel qui participe tout à coup à Pelléas et Mélisande à New-York; enfin — pour nous en tenir à quatre — comme Denis Harbour, parvenant à décrocher un rôle sous la direction de Toscanini, après n'avoir étudié à Montréal que dans un studio privé.

La musique dans les couvents ET c'est ainsi qu'après avoir déblatéré des années contre l'enseignement de la musique dans les communautés religieuses, les laïcs qui y président aux examens de fin d'année témoignent présentement des progrès fantastiques que ces centres réalisent de plus en plus. Nous en avons parlé à

plusieurs reprises, ces semaines-ci. D'année en année, les premiers prix des écoles supérieures de couvents deviennent des concurrents redoutables dans les concours publics. Nous n'en citerons comme exemple, pour aujourd'hui, que la jeune pianiste Lise Olivier, élève bachelière des Soeurs de Sainte-Anne de Lachine qui, en 1949, a remporté le concours Sarah-Fisher, et, cette année, le 2e grand prix de piano du Manoir des Oliviers. Mlle Olivier a un sens musical exquis. Elle fait montre d'une grande sérénité, d'une sobriété rare qui ne nuit pourtant pas aux effets de puissance. De plus, elle sait maîtriser l'instrument sans gestes inutiles. Elle n'est pas encore sortie du couvent et c'est déjà une carrière commencée. Or, remarquons-le bien, Lise Olivier n'a jamais pris une leçon ailleurs qu'au Mont-Sainte-Anne de Lachine. Ceux qui ont, en musique, la superstition de l'enseignement officiel sont décidément bien mal servis dans la province de Québec... Parole de ministre!

De la Scène à l'Ecran

Idee tout à fait nouvelle, que celle d'un propriétaire de cabaret parisien qui a transporté son établissement dans un avion. Tous les soirs l'appareil décolle emportant trente passagers. On danse et on boit du champagne dans cette "boîte de nuit volante". Le prix imposé est de trente dollars par personne. Nul doute que les touristes américains feront honneur à ce "Thrill" nouveau.

L'actrice américaine Rita Hayworth est actuellement alitée dans son appartement parisien. Elle souffre d'une forte bronchite. Interrogé par les journalistes sur les rumeurs voulant que sa femme soit de nouveau enceinte, le Prince Aly Khan a déclaré que "ça n'était malheureusement pas le cas".

Les ballets de Paris ont repris au théâtre Marigny. A ce premier spectacle, étaient inscrites "L'oeuf à la coque" et "Les Demoiselles de la Nuit", avec Colette Marchand, Roland Petit et les danseurs des Ballets de Paris.

C'est le 12 avril qu'a été créé à l'Opéra Bolivar, drame lyrique en trois actes et deux tableaux de Darius Milhaud, d'après un texte de Jules Supervielle. Avant le lever du rideau, M. Darius Milhaud a déclaré à un rédacteur du Monde:

"Tout est au point. J'ai suivi de près les répétitions, et je peux parler à bon escient d'une exécution musicale modèle. Je n'ai qu'à me louer des interprètes et des chœurs rasés de l'Opéra. Quant aux quinze décors et aux sept cents costumes exécutés d'après les maquettes de Fernand Léger, ce sont des merveilles. Je suis persuadé que l'oeuvre de Léger comptera dans l'histoire du décor. Enfin, la mise en scène de Max de Rieux est tout à fait conforme à mon idée, très adroite.

"Voyez-vous, l'épopée de Bolivar constitue une vaste fresque populaire et dramatique. J'ai voulu en faire une oeuvre à grand spectacle, selon la tradition de Verdi et de Mozart. L'action est intense, la figuration très abondante. Le cinéma a signé l'arrêt de mort des spectacles statiques, où rien ne se passe. Bolivar en est la revanche."

Le nouvel opéra de Darius Milhaud est la conclusion d'une trilogie consacrée à l'Amérique. "Après Christophe Colomb et Maximilien, c'est la figure romantique de ce grand libérateur qui m'inspira, a dit le maître; "l'écri-

Gazette artistique

Horaire des cinémas

ST-DENIS:
"Roy Blas"
Samedi et dimanche: 1 h. 10, 4 h. 10, 8 h. 35, 9 h. 35. Semaine: 9 h. 35, 9 h. 35.
"Les deux combinards"
Samedi et dimanche: 12 h., 2 h. 30, 5 h. 35, 8 h. 35. Semaine: 5 h. 35, 8 h. 15.
CINEMA DE PARIS:
"Nais"
10 h. 50, 1 h. 25, 4 h. 4 h. 35, 9 h. 10.
CHAMPLAIN:
(tous les jours sauf mercredi)
"Ecole des étoiles"
12 h. 3 h. 6 h. 20, 9 h. 30; mercredi, 2 h. 20, 5 h. 30, 10 h. 20.
"L'ontologie de mari"
1 h. 40, 4 h. 50, 8 h. 05; mercredi, 12 h. 50, 4 h. 7 h. 30.
LOEW'S:
"The Big Lift"
10 h. 55, 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 30.
PALACE:
"Woman of Distinction"
9 h. 55.
CAPITOL:
"Young Man With a Horn"
10 h. 12, 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35.
FRINCESS:
"Jackie Robinson Story"
10 h. 10, 1 h. 35, 3 h. 15, 5 h. 30, 7 h. 50, 10 h. 05.
IMPERIAL:
"Dakota Lil"
10 h. 20, 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 9 h. 55.
"Was a Shoplifter"
11 h. 50, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 30.
ORPHEUM:
"Johnny Holiday"
11 h. 50, 3 h. 10, 6 h. 30, 9 h. 50.
Dim.: 12 h., 3 h. 10, 6 h. 30, 9 h. 50.
"Girl in a Million"
10 h. 05, 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h. 05.
Dim.: 1 h. 35, 4 h. 45, 8 h. 05.
ELECTRA:
"La Fille Du Loup"
12 h., 12 h. 58, 5 h. 44, 8 h. 32.
"Du Sang dans la Sierra"
1 h. 18, 4 h. 05, 6 h. 59, 9 h. 30.



Ces danseurs de renom, interprètes des danses sud-américaines, expliquent les secrets du métier lors de l'inauguration de leur série de cours d'été, cette semaine, au parc Belmont. Rosita et Deno dirigent personnellement ces cours tous les lundis soir au pavillon de danse du parc Belmont.



Montgomery Clift et Cornell Borchers dans une scène de "The Big Lift", un film dédié aux aviateurs du ravitaillement aérien de Berlin. Cette semaine au Loew's.

LES FILMS . . .

DAKOTA LIL

Fatal penchant que celui de M. Rod Cameron pour la traîtresse Dakota Lil. Honnête bandit, il coulait une vie sans heurts, partagée entre son "salon" et les attaques de banque. Amoureux, le voilà inquiet, jaloux, méchant, perdu. Il faut dire que M. Cameron avait des circonstances atténuantes: par malchance, il avait dérobé un sac de billets non revêtus de la signature du trésorier et, par chance, Dakota Lil était experte imitatrice. Mais, outre qu'elle a un tempérament ombrageux, Dakota Lil s'entoure d'un pianiste animé de la haine des faibles et aura finalement le mauvais goût, après un débat psychologique dont je vous laisse la surprise, d'aller se jeter dans les bras d'un agent fédéral, emoufflé en cow-boy. Comme la scène se passe au Far-West, une revolvérisation massive démentira cet imbroglio.

M. George Montgomery, dans le rôle du policier, montre un portrait velu qui fait pendant à la chevelure bien tressée de Mlle Lil. M. Cameron, lui, s'en tient à la carrure du menton et aux aboiements. Bref, rien n'a été négligé pour faire de cette pellicule l'un des plus sensationnels navets de l'année.

JOHNNY HOLIDAY

Passons à un autre genre de sport: la propagande. Dans la grande Amérique, les tentations sont fortes de vivre luxueusement, les enfants n'y résistent pas toujours. Ces jeunes voleurs, ces futurs gangsters qu'ailleurs peut-être on envoie en prison, dans l'Etat d'Indiana on les enrégimente au "Boys' School" pour leur apprendre un métier et les convertir à la "vraie démocratie". Tout ceci m'intéresse fort dans les journaux ou les programmes sociaux, mais pas au cinéma.

M. William Bendix, pourtant, donne un portrait amusant du gardien bon enfant, héroïque à son heure. M. Stanley Clements joue superbement les crapules et le jeune Alan Martin fait preuve de qualités étonnantes. Mais que de "trucs" non marchés, que d'exagérations dans l'exploitation des sentiments, que de pleurnicheries!

J. V.

... NOUVEAUX

Clôture de la campagne des Amis de l'Art

C'est jeudi prochain, à 8 h. 30 du soir, qu'aura lieu en l'Auditorium Le Plateau, la clôture officielle de la Campagne de souscription des Amis de l'Art.

A cette occasion, il y aura concert réunissant Ronald Turini, pianiste, à qui était décerné récemment le Prix Archambault; les Mendelsohn, chorale de Shawinigan, dirigée par Simone Murray, et Marcel Baillargeon, flûtiste, boursier des Amis de l'Art, qui s'est classé premier lors du concours organisé en mai dernier par le Manoir des Oliviers.

Au cours de la soirée aura lieu également la distribution des prix aux amiliaires, laquelle sera suivie de la proclamation des gagnants pour la section des institutions.

En s'adressant au secrétariat, tous ceux qui ont contribué au succès de la campagne, de même que les membres de l'association et le public en général pourront se procurer des billets à titre gracieux pour cette manifestation qui promet d'être des plus intéressantes.

GERARD BARBEAU EN EUROPE CONCERT D'ADIEU

Mardi, 20 juin à 8.30 p.m. AUDITORIUM DE VERDUN (4110, Boul. LaSalle) FI. 2960
Billets: \$1.50 et \$1.00
Ed. Archambault, MA. 6201; C. W. Lindsay's, MA. 1781; Pharmacie Lacaille, YO. 2417; Livrairie à domicile, BE. 4337.
Les disques de Gérard Barbeau sont distribués par Ed. Archambault Inc.



Gérard Barbeau "La Voix d'Or du Québec"

Chez les Compagnons — Ce soir

Reprise à la demande générale Le Théâtre d'Arlequin (section des Compagnons) joue

Orphée de Amédée de Cocteau Jules Romains

Quelque chose de non pareil \$1.00 — \$0.75 SOIREE: 9-10 juin — MATINEE: 10 juin — AM. 7739

C'EST CE SOIR L'OUVERTURE OFFICIELLE de l'Hôtel CHATEAU DU LAC (PONTE-CALUMET)
Nouvelle administration, P.-E. Bonhomme, prop. avec
JOHNNY RENO et son orchestre RALPH SMITH à l'orgue
DANSE TOUS LES SOIRS DELICIEUX COCKTAIL LOUNGE HAWAÏEN (NOUVELLEMENT AMÉNAGÉ)
Un hôtel de luxe — 40 chambres avec eau courante tout à fait récente — Cuisine de luxe sous la direction de Gérard Paul, chef dont la réputation n'est plus à faire — Plage sablonneuse — Sports divers...
CONRAD MESSIER, gérant
Pour informations: signalez St-Eustache 5056

L'oeuvre de Pagnol, "Nais", poursuit son succès en troisième semaine au Cinéma de Paris, mettant en vedette Fernandel dans un personnage pathétique, Toine, le malheureux infirme.

MONTGOMERY CLIFT PAUL DOUGLAS THE BIG LIFT
A L'AFFICHE
Loew's NOW! COMPLETELY AIR-CONDITIONED

The Comedy of the Year Roy MILLAND + RUSSELL A Woman of Distinction
A L'AFFICHE
AIR-CONDITIONED PALACE

KIRK DOUGLAS LAUREN BACALL DORIS DAY "Young man with a horn"
A L'AFFICHE
SEMAINE

THE JACKIE ROBINSON STORY
A L'AFFICHE
PRINCESS

Johnny Holiday
WILLIAM BENDIX
GIRL IN A MILLION
A L'AFFICHE
Orpheum

DAKOTA LIL
CINECOLOR
MONTGOMERY CAMERON
WINDSOR
A L'AFFICHE
Imperial

A L'AFFICHE
SUSANNA FOSTER BOBIS ROSS
La Passion du Dr. NOHNER
Technicolor
DORIS DAY
Non Coeur t'appelle
DUBRIE BERRY
Du Sang dans la Sierra
YOUNG CHAPMAN
La Fille du LOUP-GAROU
A L'AFFICHE
ELECTRA



Les idées et les hommes

ETAOIN etoain SHRDLU shrdlu CMFWYP cmfwyp VBGKQJ vbgkqj

la foire Aux lettres

"Tit-Coq empallé"

Il faudra bien, quelque jour, confier à un psychiatre l'étude des complexes canadiens-français. Complexes de défense pour la plupart, suscités par notre situation particulière de minorité — minorité politique au sein de la Confédération, minorité culturelle dans le monde français. Vous voyez le petit homme qui "fait son dur" parce qu'il en fréquente de plus gros que lui...

Au domaine littéraire, ce complexe de défense donne d'assez curieux effets. En voici un petit exemple. Un bonhomme se mêle d'écrire une pièce de théâtre qui se distingue de toutes les autres pièces canadiennes-françaises par ces deux points: 1) elle obtient un succès durable auprès du public; 2) elle montre des qualités certaines de psychologie, d'action dramatique et voire même d'écriture en de rares endroits.

Qu'arrive-t-il? La plupart des spectateurs, ayant enfin découvert un poulet viable, s'empresent de crier au "chef-d'œuvre" et de placer ledit chef-d'œuvre au rang des meilleures productions du théâtre français contemporain. Plutôt: ils l'opposent, ils le comparent, ils le font entrer en concours. Tentative de justification...

Voilà pour la réaction positive. Non moins curieuse est la réaction négative, dont Paul Toupin donne le ton dans le dernier numéro de Liaison. Ah! on dit que Tit-Coq est un chef-d'œuvre, comparable aux meilleures pièces du siècle, eh bien, nous allons voir, se dit M. Toupin. On n'a pas idée d'exagérer à ce point. J'ai honte pour nous. Je vous dis, moi, qu'il n'y a rien de bon dans la pièce: ni l'écriture, ni la psychologie, ni

Cahiers Laënnec • Cahiers • Prêtres, Médecins, Educateurs... voici une collection unique PUBEITE et SEXUALITE LA NARCO-ANALYSE L'EUTHANASIE PSYCHANALYSE et CONSCIENCE MORALE (\$0.85) EN VENTE au dépositaire général Lectures Populaires C.P. 158, Station R, Montréal

A L'ECOLE DE BIBLIOTHECAIRES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL du 26 juin au 21 juillet conduisant en deux ans au diplôme de bibliothécaire et de bibliographie, * donnés à la Bibliothèque municipale, 1210 est, rue Sherbrooke, Montréal. Pour tous renseignements s'adresser au: SECRETARIAT: 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal - PL. 8335

Exposition de livres L'Association Canadienne des Bibliothécaires, tenant actuellement son 5e congrès annuel à l'hôtel Mont-Royal, vous invite cordialement à l'exposition de livres le mardi 13 juin, de 7 h. à 10 h. p.m. Venez voir l'exposition, faites la connaissance d'auteurs canadiens. Entrée libre.

STEFAN ZWEIG La piété dangereuse roman \$2.00 Trois maîtres: Dostoïevsky, Balzac, Dickens \$2.25 Marie-Antoinette histoire \$3.45 "De la vraie piété, seul l'homme fort est capable" Lucien Piehou Dostoïevsky, un des maîtres de Gide, Balzac et son centenaire, Dickens le sommet du roman anglais, vus d'un coup d'oeil. Ni grande Autrichienne, ni grande Française, une femme comme tant d'autres mais sur un trône et l'échafaud. LES EDITIONS VARIÉTÉS 1460 avenue Union • Montréal • MA. 3772 entre Eaton et Morgan

"Les Certitudes équivoques":

Le témoignage de Pierre Fisson

A des titres divers, nous nous plaignons de la littérature moderne. Les critiques regrettent la disparition des personnages de roman, l'absence des situations au théâtre et le grand public, même s'il ne l'avoue pas, souhaite des oeuvres d'imagination, une intrigue, un intérêt créé par autre chose qu'une philosophie ou une doctrine sociale. Verrons-nous alors, dans les écrits contemporains, la fin radicale de l'individualisme et l'avènement d'une société impersonnelle, destructrice de l'art et de la pensée, ou, au contraire, les premières balises du chemin où s'engage la civilisation après une nuit de dix ans? Est-ce un commencement, une agonie ou une crise de croissance?

Bien qu'il ne réponde à aucune de ces questions, le second roman de Pierre Fisson clarifie étonnamment le problème, pour employer un mot à la mode, tant il le pose avec acuité, éclatisme et honnêteté. Le principal personnage des Certitudes Équivoques est une ville, européenne sans doute, mais que l'auteur nous interdit soigneusement d'identifier: chaque page apporte une précision détruisant l'hypothèse offerte par la précédente. Au demeurant, la peinture des scènes de la rue et certains détails de moeurs étant typiquement français — c'est bien compréhensible — disons que la capitale imaginaire de M. Fisson serait Paris, si Paris baignait dans l'océan. Ce monstrueux assemblage de pierres, de sang, de chair, de passion, d'angoisses, de ferraille et de boue, Pierre Fisson nous le présente à la veille d'un bouleversement. Sa camera, s'il est permis de s'exprimer ainsi, passe de chambre en chambre, chez le terroriste blasé, le capitaliste repentant, l'idéaliste pur, la jeune fille ou la brute. Tous sont unis par une commune solitude. Leur recherche de la "liberté" spirituelle, leur évasion hors du cadre établi — c'est-à-dire le fait que leur pensée ne s'accorde pas à leur existence — constitue leur véritable espoir. Nous ne sommes pas frappés ici par la création d'un être d'exception comme dans les romans-romans (c'est pourquoi on retient longtemps les noms des héros des romans-romans), mais par la description d'un état d'âme collectif. En lisant, nous nous confondons au personnage, pas toujours le même, nous oublions son nom et son aspect physique parce que son

drame et le nôtre se rencontrent; et, que nous le voulions ou non, que nous l'ayons résolu ou non par la foi ou la raison, son inquiétude nous touche. Tel est l'art premier de Pierre Fisson.

Il est aussi un écrivain de talent. Comme on dit, il a franchi le cap du premier roman et la presse française a généralement jugé Les Certitudes un meilleur livre que Le Voyage Aux Horizons (Renaudot 48). Le style certes s'est amélioré, la phrase a raccourci, le vocabulaire est plus fort, les dialogues rendent plus intensément peut-être l'atmosphère chaotique de la ville que ceux du Voyage n'exprimeraient la détresse morale des peuples. Il semblera paradoxal, après une telle exposition de sentiments, de songer à Zola. Les passages descriptifs pourtant nous y portent. La dissection des scènes, l'accumulation des détails et l'allure sciement dégagée de l'auteur rappellent les naturalistes. On lui reprochera d'avoir éparpillé des horreurs qui, encore une fois, font penser à un livre de morceaux choisis sur le naturalisme; comme si l'on avait réuni La Messe Noire, la Symphonie des Fromages, etc... Heureusement, il s'empare et devient Huysmans, pour garder la comparaison, avec en plus un grand souffle proprement à lui et proprement actuel.

Car Fisson est d'abord un romancier. Ce livre où l'action demeure stagnante, où seuls les esprits évoluent en fonction des événements, montre une rare puissance d'imagination. On trouverait dans Les Certitudes cent sujets de nouvelles que l'auteur esquisse en trois phrases, sans en perdre d'ailleurs la substance, dans le but d'ajouter une touche à sa fresque poignante de notre vie. Vraiment, la littérature, si elle ne "type" plus les individus comme au siècle dernier, ne les repousse pas et la classe d'écrivains à laquelle appartient Fisson définit au contraire si exactement leur mal qu'ils en tirent un désir: celui de vivre.

Jean VINCENT

P.S. Bien entendu, Les Certitudes Équivoques ne saurait être mis entre toutes les mains.

Condensés On parlait récemment, devant Pierre Benoit, de la mode des Digests. "Quelle drôle d'époque, dit-il. Naguère, quand nous avions un bon sujet de conte, nous en faisions un roman. Aujourd'hui, avec un bon roman, on fait un mauvais conte!"

HISTOIRE DE L'ART par Elie Sœur A la conquête du Beau depuis l'homme des cavernes jusqu'à nos jours. Tome I art antique \$2.70 Tome II art médiéval \$2.70 Tome III art renaissance \$2.70 Tome IV art moderne \$4.15 complètes par une étude personnelle. Tome V L'esprit des formes \$4.45 PALATINE LIMITEE 1460, ave. Union, Montréal, MA. 3772

Vient de paraître L'AMOUR A L'ÂGE ATOMIQUE par le R. Père M.-M. Desmarais, O.P. Quatrième édition 110,000 exemplaires Prix: \$0.25 En vente dans toutes les librairies et aux Editions du Lévrier, 5375, av. N.-D. de Grâce, Montréal.

TIT-COQ Le deuxième édition (20e mille) Vient de paraître Après le triomphe au théâtre de cette pièce en anglais la nouvelle édition de TIT-COQ s'enlève rapidement EN VENTE PARTOUT EDITIONS BEAUCHEMIN

COURRIER DE FRANCE

La littérature et la foi

En marge de la Semaine sur "L'Humanisme et la Grâce" par Pierre de Grandpré

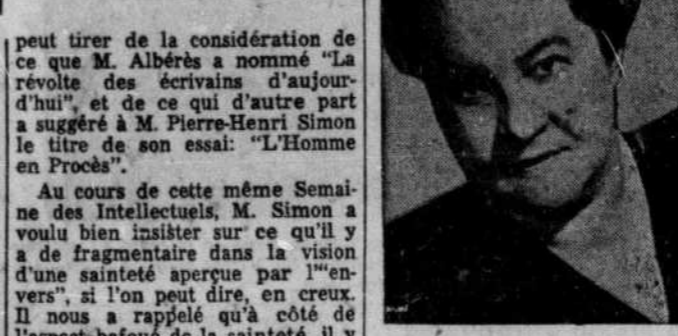
"Et s'il désire le mal, que ce soit un mal tel qu'il ne soit compatible qu'avec le bien." CLAUDEL "Le Soulier de Satin".

Bien des romanciers contemporains, et par exemple Graham Greene, Mauriac, Bernanos, se sont appliqués à peindre ce paradoxe humain de la sainteté gerant dans l'abjection et dans l'humiliation de notre nature. L'idée, pascalienne au fond, de l'infirmité de l'homme donnant jour à "la puissance et à la gloire", de cris de détresse et d'abandon pouvant se muer en cris du plus profond amour, d'une "absence" plus vivement ressenties et qui appellent et sollicitent une Présence, cette idée jetée dans leur précieuse, pour le lecteur chrétien, sur toute la littérature actuelle. Ne parlons pas seulement de la littérature délibérément spiritualiste où les titres: "Ce qui était perdu", "Sous le Soleil de Satan", sont déjà à eux seuls éloquents. Mais toute la présente littérature de révolte ou de blasphème, qui crie l'angoisse de la privation d'une Cause et d'une Raison suprêmes, contient des leçons dont les critiques et les lecteurs qui ont la foi auraient tort de ne pas faire état.

M. Pierre Jouquelet Au cours de la récente Semaine des Intellectuels catholiques, M. Pierre Jouquelet a très justement noté que la littérature d'aujourd'hui apparaît, selon un mot emprunté à M. Jean Cayrol, comme "lazaréenne", c'est-à-dire comme faisant fi de la simple nature humaine pour s'intéresser à un nouvel élément qui aurait passé par le creuset du tombeau. Ce nouvel élément, c'est la liberté. Cette littérature se caractérise par le mépris de la "nature" de l'homme et la divinisation de la liberté. Mais en fait, pour un grand nombre d'écrivains contemporains, cette liberté n'est autre que la volonté de puissance: orientation directe vers le mythe nietzschéen du surhomme.

M. Jouquelet discerne encore un autre aspect de la littérature d'aujourd'hui: l'apparition d'un naturalisme collectif. Pour trop d'écrivains contemporains, la nature humaine "individuelle" n'offre plus d'intérêt. Ce double aspect des littératures actuelles: mépris de la nature au profit de la liberté, naturalisme collectif, se situe évidemment tout à fait à l'extérieur de notre humanisme chrétien. Telle fut la conclusion de l'exposé de M. Jouquelet.

L'heure du "manque de Dieu" Pourtant, à la lumière de ce qui fut dit au cours de cette Semaine, sur "l'Humanisme et la Grâce", sur "l'Humanisme et la sainteté", il nous sera permis, peut-être, de dépasser cette nécessaire, mais élémentaire et simpliste condamnation, pour tâcher à découvrir quels bénéfices la réflexion chrétienne



Madame Françoise Gaudet-Smet, directrice du Centre social de Orléans-Valley, dont deux ouvrages, "Racines" et "Affaires de famille", viennent de paraître aux Editions Fides.

Une nouvelle librairie

Une nouvelle librairie française ouvrira ses portes dans quatre ou cinq semaines, rue Sherbrooke, face à l'Université McGill. Les propriétaires en sont MM. Pierre Labrecque et Jean Petrik.

A ce que nous expliquait hier M. Petrik, cette nouvelle maison a pour mission première de faire pénétrer la culture française dans les milieux canadiens-anglais de Montréal. On y trouvera un grand choix de livres, les propriétaires ayant déjà assuré leur liaison avec la France, les Etats-Unis, etc.

M. Petrik insiste aussi sur le fait que la nouvelle librairie constituera en même temps une sorte de centre intellectuel, où pourront se réunir — sans être forcés d'acheter! — ceux qui s'intéressent à la culture française.

"Sans Cailloux" Berthe GAGNON, D.L.Phon. L'auteur façonne le langage parlé et établit des jalons à l'interprétation. "SANS CAILLOUX" \$3.00 relié \$4.00 "ECHO... Sans Cailloux" \$0.40 "UN PAS DE PLUS..." Sans Cailloux" \$0.55 Ces ouvrages, avec illustrations et musique sont en vente à l'Institut canadien de Phonétique, 1808 est, boul. Saint-Joseph, Montréal 34, P.Q.

REVUES DU MONDE ENTIER AUX PLUS BAS PRIX "Répertoire de 3000 Revues" 2000 en français, 132 pages, 25c Agents sérieux demandés.

ABONNEMENTS POUR TOUS 77, d'Aiguillon, Québec-3-3754 Dir.: Prof. P.-E. Belleau. "Le service le plus complet en Amérique".

POESIE CANADIENNE

La poésie pure (entendez: celle qui ne poursuit d'autre dessein que le plaisir, et encore un plaisir strictement esthétique) n'est pas le fort de nos lettres. Mais il arrive de découvrir dans les anthologies où se rencontrent toutes les disciplines poétiques, d'éclatants bonheurs d'art.

Je ne sais ce qu'est devenu M. François Cloutier. Alors étudiant en médecine à Québec, a-t-il poursuivi plus avant son effort de jeune poète qui avouait l'influence de Valéry, et disait de la poésie "qu'elle est par essence fluide et impalpable"? Tous nos écrivains, ou presque tous, meurent à trente ans. M. B.

ESCLAVE ENDORMIE

Sur la grève oubliée, au calme de la mer Pareusement rêve assoupie en l'ébène Inutile toujours de son corps pur, sirène, L'esclave au longs cheveux lisses comme une chair.

Le sable fin lui vout un culte d'or et l'air De soupirs cascadeurs, murmure, eau souveraine, Caresse en baisers lents la silhouette pleine De la belle qui dort superbe un songe cher.

Amoureuse pâmée une ombre jeune charmée Le marbre de ses traits: à pâle d'une lame Filant le rare azur du merveilleux sommeil!

Une palme à ravir berce sa nonchalance Et tout vif de clarté se vient mourir vermeil Au seuil d'une candeur un frisson de silence.

FRANÇOIS CLOUTIER Titré de "Genti du Ciel", décembre 1944.

"Évangéliser", revue d'apostolat moderne

Un petit groupe de prêtres diocésains et de religieux belges entrés plus en contact avec leur peuple à l'occasion de la guerre et des mouvements patriotiques qu'elle avait suscités, prirent l'initiative en juin 1946 de fonder une revue qui s'efforcera de réduire la distance souvent si grande qui sépare les ouailles de leur clergé. Au reste la grande cassure qu'avait été la guerre ne postulait-elle pas qu'on s'appliquât à repenser les problèmes et à reviser les méthodes d'apostolat?

Sans doute tout le secret de l'apostolat tient-il dans le mot de saint Paul "être tout à tous, juif avec les juifs, faible avec les faibles..." Mais comment réaliser cette appartenance à tous sans les bien connaître, sans être initié de l'intérieur, aux problèmes que se posent les chrétiens fervents ou tièdes et qui sont si différents des nôtres?

Tous les deux mois Évangéliser apporte sa contribution à cet effort pour mieux annoncer l'Évangile. Placés à l'extrême pointe des mouvements d'action catholique, à l'avant-garde des initiatives apostoliques, les collaborateurs d'Évangéliser donnent à leurs confrères du clergé, le fruit de leurs études et les résultats de leurs expériences pastorales. Articles de

CITATION

L'hymne national de la Suisse est sur le même air que "God Save the King" et "My County 'Tis of Thee".

LOUEZ un dactylographe ROYAL

Modèle portatif 1950 GARANTI NEUF pour seulement \$4.00 PAR MOIS CHEZ Pineault fils Si vous désirez, dans une période de six mois, acheter le dactylo loué, vos frais de location serviront d'acompte sur l'achat de la machine et vous pourrez acquitter le solde par mensualité. Spécialité: PAPETERIE COMPTABLE ET ARTICLES DE BUREAU LA GRANDE LIBRAIRIE ENTRE ST-DENIS ET ST-HUBERT "Où l'on trouve de tout... et davantage" HA. 6221

RESTAURATION HUMAINE

Vient de paraître par André DAGENAIS La troisième démocratie, personnaliste, organique et pacifique, opposée aux mythes des démocraties individualistes et socialistes. \$3.00 l'exemplaire (\$3.75 par la poste) Du même auteur Vers un nouvel âge: 302 pages, \$2.50 Collection "Philosophie et problèmes contemporains" Nos Droits minoritaires, Wilfrid Morin, ptre, 431 p.: \$1.50 L'Homme contemporain et le problème moral. Gérard Pettit, 636 p.: \$2.00 La Culture moderne est-elle en péril? André-J. Krzesinski, 211 p.: \$1.25 L'Art vivant et nous. Gérard Pettit, 410 p.: \$2.50 La Science et le scepticisme religieux. A. Giret, 144 p.: \$1.00 Regardez sur le connaître. Julien Féghaire, c.s.sp., 408 p.: \$3.00 Ajoutez 10% pour frais de port. EN VENTE PARTOUT 25 est, rue Saint-Jacques, MONTREAL

M. SZAKASITS S'EN EST ALLE

Splendeur et déchéance d'un compagnon de route

De la "France catholique" du 12 mai (Paris):

Les journaux de Budapest ont annoncé brièvement comme nouvelle à peine digne d'être mentionnée, la démission, pour raison de santé, de M. Arpad Szakasits, président du présidium de la République populaire de Hongrie —

sans préciser la nature de sa maladie. Certes, derrière le rideau de fer, les fonctions du président du Présidium sont de pure forme et ne confèrent à leur titulaire aucune influence politique, mais la volonté de minimiser l'événement était cette fois-ci manifeste. La discrétion excessive du communiqué trahissait l'intention du gou-

vernement de glisser sur cette affaire le plus rapidement possible. On le comprend aisément: la démission inattendue du président mettait le point final à la carrière d'un des principaux "compagnons de route" et ne pouvait manquer de ce fait d'impressionner l'opinion publique.

Au moment où les Russes occupent la Hongrie, M. Szakasits était à la tête du parti social-démocrate. Il avait eu la bonne fortune d'échapper à la Gestapo sous l'occupation allemande, tandis que le leader de son parti, M. Charles Peyer, déporté à Mauthausen, y attendait encore l'heure de la libération. A ce tournant de l'histoire de son pays, M. Szakasits se trouvait en très bonne posture: il avait, dans sa clandestinité, participé à la création d'un front commun antihitlérien avec les communistes et se montrait tout prêt à continuer cette collaboration; or la présence de l'armée soviétique devait désormais assurer une situation prédominante au parti communiste.

Ne pouvant attaquer en même temps leurs adversaires ou concurrents, les communistes, maîtres du pouvoir réel grâce à l'appui illimité de l'armée occupante, se proposaient de liquider tout d'abord le plus dangereux d'entre eux, le parti des petits-paysans qui, aux élections de 1945, avait obtenu la majorité absolue à l'Assemblée nationale et pouvait donc, si on lui permettait de consolider sa position, empêcher la réalisation des plans communistes. Pour détruire par des moyens de police cette majorité élue, ils avaient besoin du concours des socialistes sans lequel ils ne disposaient que de 17% de voix au Parlement et, de plus, ne pouvaient compter que sur une minorité de la classe ouvrière qu'ils désiraient mobiliser contre les petits-paysans. Ils demandèrent, par conséquent, au "parti frère" de les aider dans la lutte contre "l'aile droite réactionnaire" des petits-paysans, "aile droite" qui, comme on ne tarda pas à s'en apercevoir, englobait à leurs yeux la grande majorité des dirigeants et des membres de ce parti.

Je me suis donc rendu à la Cour des sessions de la paix et j'ai voulu faire arrêter un avocat qui avait fait tous ces faux. Il y a bien un juge qui a accepté de signer un mandat, mais, par contre, il me fallait un avocat et je n'en ai trouvé aucun, quoique je ne suis pas très bien payé.

Tous les avocats concernés dans cette cause ont tous reçu de l'argent sous de fausses représentations, puisque la cause n'est pas en loi et que l'arbitre n'a pas été assermenté tel que spécifié par le juge de la Cour supérieure.

Depuis six ans que cela dure et des sommes énormes ont été dépensées par moi. Je suis toujours sous les soins de médecins; ces mêmes médecins tiennent l'avocat responsable de mon état actuel; car, d'avoir laissé tomber ma cause, c'était pire que l'accident.

Je dois vous dire, honorable monsieur, que si le pays est sous un régime démocratique, par contre, avec le Barreau de Montréal, nous sommes sous une vraie dictature pire qu'en Russie, surtout lorsqu'il s'agit de certains de leurs membres. On n'est pas capable d'avoir aucune justice, on nous fait faire des mariages à tout prix finit et des sommes très onéreuses sont dépensées sans aucun résultat.

Je vous demanderais donc, dans les circonstances, honorable monsieur, si vous seriez capable d'émettre une ordonnance afin que le ministre de la Justice puisse, sur vos ordres, me donner un juge de langue française qui n'est pas de Montréal, pour qu'il me soit possible d'obtenir justice, vu que c'est mon privilège et mon droit, et que les avocats qui ont été malhonnêtes dans cette cause soient expulsés ou suspendus du Barreau: car, franchement, cela fait beaucoup de tort aux autres avocats qui sont honnêtes.

Je dois vous dire que j'ai jusqu'au 24 septembre 1950 pour prendre une action contre un des avocats et je crois bien que c'est le seul recours que j'ai en m'adressant à vous par la voie des journaux. Il ne serait pas surprenant, avec toutes les saletés qui se passent à Montréal, qu'il y ait bientôt besoin d'une grosse enquête au sujet de certains membres du Barreau.

Je dois ajouter que cette lettre vous est écrite sans préjudice. J'ai confiance, honorable monsieur, que je pourrai trouver en vous un homme d'honneur et que vous saurez, en m'accordant ce que je demande, faire respecter le prestige du Barreau.

Veuillez croire, honorable monsieur, à l'assurance de mes sentiments les plus dévoués et les plus respectueux.

Mme Rose MALO-GIGUÈRE (Annoncé)

La "justice" sous le régime démocratique

Montréal, le 30 mai 1950 A l'hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, hôtel du Parlement, Ottawa, Ont.

Honorable monsieur, Vous m'excuserez si je prends la liberté de vous écrire par l'intermédiaire des journaux, mais, comme j'ai déjà écrit au ministre de la Justice, au sujet des faits que je vais vous relater, ma correspondance a été interceptée et certains documents qu'elle contenait ont été enlevés. J'ai bien demandé une enquête, mais je n'ai pas pu communiquer avec l'honorable Rinfret, car celui-ci était en repos pour raisons de santé.

Voilà. Il y a quelques années, j'avais eu un accident causé par les fils électriques d'une compagnie. J'ai eu recours, premièrement, à un gros bureau d'avocats, pour des circonstances que je ne puis vous relater dans ce journal, j'ai dû changer de bureau et avant de prendre l'avocat n° 2, je lui ai bien expliqué que je voulais avoir un amendement pour augmenter le montant des dommages que j'avais subis et que j'avais une incapacité partielle permanente, les médecins ne pouvant rien définir, ni la date, ni l'aggravation de la maladie, ni le montant que cela pourrait coûter.

L'avocat n° 2 a donc accepté de prendre ma cause et, à cette fin, je lui ai remis un chèque de \$25 avec, à l'endroit de ce chèque, spécifié: "pour amendement contre ladite compagnie". Ne s'étant jamais occupé de ma cause, depuis deux ans, quoique je sois allée à son bureau très souvent, il y a eu une péremption d'instance d'accordée en faveur de la compagnie défenderesse, par la Cour supérieure. D'ailleurs, le jugement apparaît dans un rapport de la division de pratique de l'année 1949.

Comme il ne voulait rien entendre, j'ai été obligée de le traduire au Barreau. Le résultat que j'ai obtenu: "rien".

J'ai donc pris un troisième avocat qui est venu devant un juge de la Cour supérieure et, comme j'avais droit à un arbitrage, nous avons demandé un juge de cette Cour, vu que les rôles étaient très chargés et qu'il y avait beaucoup de causes en retard. Cette demande nous fut refusée mais, par contre, l'honorable juge de la Cour supérieure nous suggéra de prendre un ancien bâtonnier et, dans sa prestation de serment, qu'il soit spécifié "au même titre qu'un juge de la Cour supérieure".

Il nous avait été suggéré un nom de bâtonnier, mais, comme ce monsieur était de la parenté de ma mère, il m'a été impossible de le prendre. J'ai donc choisi, un autre ancien bâtonnier qui m'avait été recommandé par un juge de la Cour d'appel. La prestation du serment a été faite par le commissaire de la Cour supérieure et il nous a été défendu de faire comparaitre aucun témoin. On nous a empêchés de faire la preuve et, alors, j'ai voulu avertir cet arbitre que le compromis qui avait été signé par les parties et que j'avais accepté moi-même "sans préjudice à aucun de mes droits", avait été forgé après la signature des parties, dans la pagination des feuilles: les trois feuilles du milieu étaient changées et c'est par cette même pagination que j'ai retiré les faux. La dernière page où étaient les signatures avait été faite par mon propre avocat, pendant que les trois pages du milieu, ajoutées, avaient été faites par le bureau adverse.

La sentence arbitrale n'ayant pas été homologuée, personne n'avait le droit de se faire payer; par contre, l'avocat de la partie adverse qui défendait son confrère, s'est fait payer en faisant des menaces, me faisant croire que son compte avait été taxé par la Cour, ce qui était faux, puisque j'ai été vérifié moi-même et que le premier en chef du bureau du protonotaire m'a affirmé, après avoir été sommé par un juge de la Cour supérieure de me le rendre, que ce compte n'avait jamais été taxé et que c'était l'avocat qui l'avait forcé à mettre toutes ces choses dans le compte. Quand je me suis aperçue que toutes ces

choses étaient fausses, j'ai essayé de communiquer avec l'arbitre et j'y suis parvenue en allant chercher mes reçus à ce même bureau, avec la permission de mon avocat. J'ai donc averti que le compromis était faux. L'arbitre m'a répondu qu'il fallait lui fournir des preuves. Je lui ai répondu qu'il y avait le montant d'un chèque spécifié dans le compromis que j'étais supposé avoir reçu comme une offre réelle et que j'ai retenu le même chèque. Je lui ai prouvé que cela était faux et que le montant mentionné n'avait jamais été reçu par moi, mais bien un chèque d'un autre montant en compte sur la dette. Il a été fort surpris. Je lui ai parlé de documents des avocats qui confirmaient ce que je lui avançais. Dans l'intervalle, j'ai communiqué avec mon notaire et, sous le sceau de mon serment d'office, je lui enjoignis de se rendre au bureau de ce même arbitre avec une lettre écrite par moi ainsi que tous les documents signés par plusieurs avocats, qui prouvaient les faux qu'il avait été faits dans mes papiers. Cet ancien bâtonnier a bien accepté ma lettre, mais il n'a fait les documents en disant que "cette affaire n'était pas finie". Cette réponse est vraiment étrange, après qu'une sentence arbitrale a été rendue et déposée entre les mains du notaire "finale et sans appel" et, depuis, je n'ai plus entendu parler de cet arbitre.

Je me suis donc rendu à la Cour des sessions de la paix et j'ai voulu faire arrêter un avocat qui avait fait tous ces faux. Il y a bien un juge qui a accepté de signer un mandat, mais, par contre, il me fallait un avocat et je n'en ai trouvé aucun, quoique je ne suis pas très bien payé.

Tous les avocats concernés dans cette cause ont tous reçu de l'argent sous de fausses représentations, puisque la cause n'est pas en loi et que l'arbitre n'a pas été assermenté tel que spécifié par le juge de la Cour supérieure.

Depuis six ans que cela dure et des sommes énormes ont été dépensées par moi. Je suis toujours sous les soins de médecins; ces mêmes médecins tiennent l'avocat responsable de mon état actuel; car, d'avoir laissé tomber ma cause, c'était pire que l'accident.

Je dois vous dire, honorable monsieur, que si le pays est sous un régime démocratique, par contre, avec le Barreau de Montréal, nous sommes sous une vraie dictature pire qu'en Russie, surtout lorsqu'il s'agit de certains de leurs membres. On n'est pas capable d'avoir aucune justice, on nous fait faire des mariages à tout prix finit et des sommes très onéreuses sont dépensées sans aucun résultat.

Je vous demanderais donc, dans les circonstances, honorable monsieur, si vous seriez capable d'émettre une ordonnance afin que le ministre de la Justice puisse, sur vos ordres, me donner un juge de langue française qui n'est pas de Montréal, pour qu'il me soit possible d'obtenir justice, vu que c'est mon privilège et mon droit, et que les avocats qui ont été malhonnêtes dans cette cause soient expulsés ou suspendus du Barreau: car, franchement, cela fait beaucoup de tort aux autres avocats qui sont honnêtes.

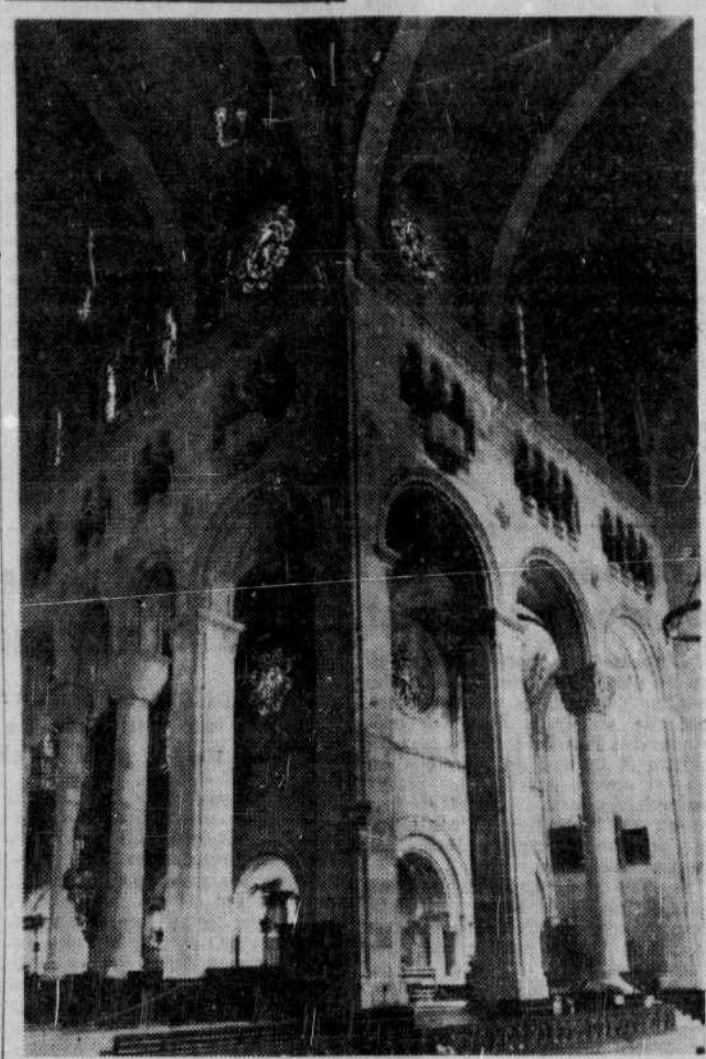
Je dois vous dire que j'ai jusqu'au 24 septembre 1950 pour prendre une action contre un des avocats et je crois bien que c'est le seul recours que j'ai en m'adressant à vous par la voie des journaux. Il ne serait pas surprenant, avec toutes les saletés qui se passent à Montréal, qu'il y ait bientôt besoin d'une grosse enquête au sujet de certains membres du Barreau.

Je dois ajouter que cette lettre vous est écrite sans préjudice. J'ai confiance, honorable monsieur, que je pourrai trouver en vous un homme d'honneur et que vous saurez, en m'accordant ce que je demande, faire respecter le prestige du Barreau.

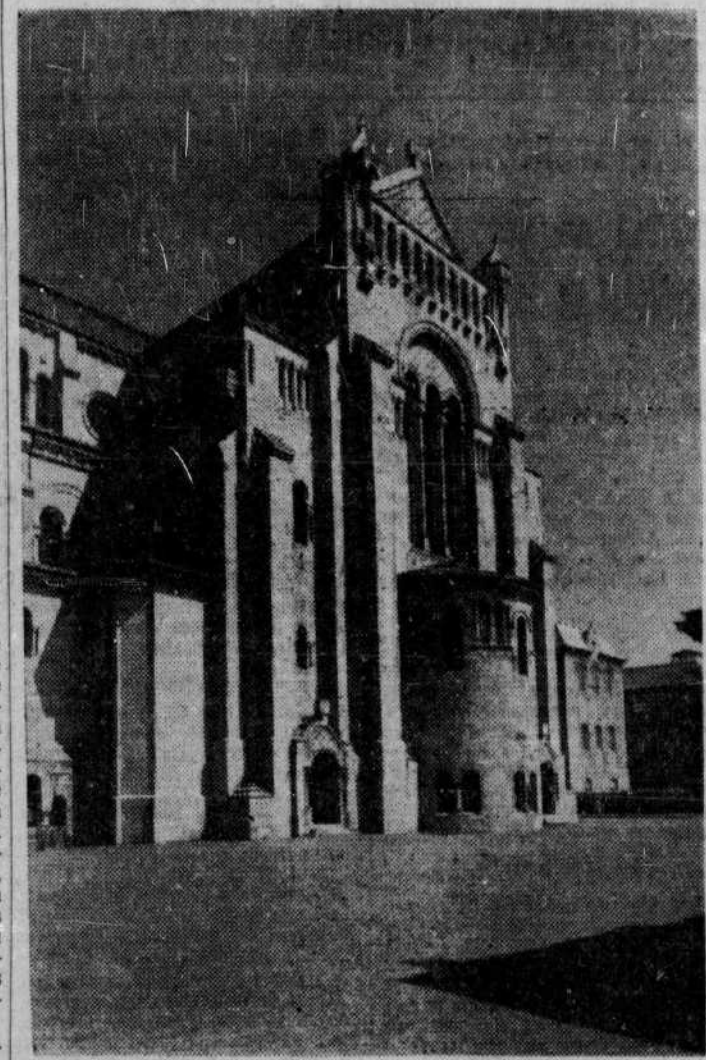
Veuillez croire, honorable monsieur, à l'assurance de mes sentiments les plus dévoués et les plus respectueux.

Mme Rose MALO-GIGUÈRE (Annoncé)

La nouvelle splendeur de la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré



DU TRANSEPT AU CHOEUR



UN TRANSEPT, DE L'EXTERIEUR

Les travaux de l'hiver et du printemps ont fait subir à la basilique de Sainte-Anne de Beaupré d'admirables transformations.

Toutes les chapelles du sanctuaire ont été encadrées de leur arche de pierre sculptée. Elles éclatent comme des foyers de lumière avec les marbres variés de leurs dalles, de leurs murs, de leurs autels, avec leurs verrières étincelantes et la richesse de leurs mosaïques.

Les piédestaux des colonnes qui entourent le chœur sont maintenant reliés par un banc de granit noir poli. Le pèlerin sent qu'il lui faut contempler longuement les chapelles, que l'on peut bien prendre le temps de s'asseoir sur ces bancs qui sont là comme une invitation, à moins qu'on ne préfère s'agenouiller à l'entrée de la chapelle elle-même pour s'y abîmer dans la prière.

Les chapiteaux s'ornent

Quatre chapiteaux ont été sculptés par M. Brunet, au cours de l'hiver. Ils représentent des scènes de la vie de Notre-Seigneur: 1) la présentation de Marie au Temple et les fiançailles de Marie et de Joseph; 2) l'annonciation, la visitation, Joachim au travail et Anne à la quenouille; 3) la multiplication des pains, Jésus prêchant en public et enseignant en privé, et Jésus semant le bon grain; 4) la cène, ou Jésus, au milieu de sa dévotion, instituant la sainte Eucharistie.

La mosaïque murale chante l'Eucharistie

Sur la partie de muraille qui domine les chapelles rayonnantes, déjà quatre panneaux de mosaïque

au fond d'or ont été posés. Les scènes suivantes y retiennent le regard ébloui du pèlerin: voici d'abord les Hébreux dans le désert recueillant la manne, symbole de la nourriture eucharistique; puis Notre-Seigneur se révélant au monde comme "le pain vivant descendu du ciel"; c'est ensuite, dominant le maître-autel, l'institu-

tion de la sainte Eucharistie; et, enfin, la célébration de la messe dans les catacombes de l'Eglise primitive.

L'hymne des verrières

Les apôtres ont pris place dans les fenêtres jumelles du premier clair étage. Du sein des feux multicolores de leurs verrières, ils dérivent autour du chœur une flamboyante procession. Ils forment le défilé auguste des fondateurs de l'Eglise, des premiers témoins du Christ.

En ligne avec ces verrières des apôtres, quatre rosaces illustrent les symboles des évangélistes: l'aigle de Jean, le boeuf de Marc, l'homme de Matthieu et le lion de Luc.

Plus haut, au second clair étage, avaient déjà pris place, il y a un an, les prophètes de l'Ancien Testament. On vient de terminer les quatre rosaces qui couronnent cette galerie des prophètes et des patriarches par les symboles annonciateurs du Messie: l'arche de Noé, le serpent d'airain, le buisson ardent et l'arche d'alliance.

Toute la voûte du déambulatoire est désormais recouverte d'une mosaïque aux dessins géométriques variés. L'or y abonde et, touché par la lumière qui jaillit des verrières gemées, il flamboie.

Les transepts

Les transepts eux-mêmes ont vu leurs murs se revêtir de pierre. Le regard s'y repose sur les teintes douces et chaudes de la pierre cordova.

Les grandes verrières qui illuminent ces murs se détachent dans un encadrement harmonieux de colonnades élancées. Cela donne une puissance nouvelle à l'évocation historique des sanctuaires de Sainte-Anne de Jérusalem et de Sainte-Anne d'Auray.

Une arche de pierre sculptée domine l'entrée des deux chapelles de la Grande Relique et de la Sainte-Famille.

Chacune de ces chapelles est flanquée de deux autels de marbre surmontés des saints titulaires: les Martyrs canadiens, le curé d'Arz, Notre-Dame-de-Piété et François d'Assise.

Comme un paradis de couleurs innombrables

Afin d'embrasser du regard l'ampleur de ces récentes réalisations, pénétrons dans la basilique par une claire journée de soleil. Avançons par la nef centrale jusqu'à proximité des transepts. Voici le chœur qui s'ouvre devant nous comme un paradis de couleurs innombrables. Les murs ont été revêtus de leur blanche robe de pierre. Mais de même que, par-dessus l'aube d'éclatante blanche, le prêtre revêt la chasuble aux teintes variées, ainsi le chœur de la basilique a passé le vêtement de ses verrières et de ses mosaïques où l'or, l'écarlate, le vert, le jaune, l'orange, etc., chantent à plein gosier dans le soleil.

Par-dessus le squelette de la pierre blanche, voici la chair vive, aux nuances multiples, des verrières, des mosaïques et des marbres.

Toutes ces scènes qui nous sont décrites dans la pierre, le verre, le marbre ou la céramique, c'est du pain et du vin pour notre âme affamée, assoiffée de connaissances religieuses. Tout cela se grave dans notre imagination en traits de feu.

Quelles choses splendides les artistes peuvent faire avec de la lumière! Ils font de la piété; ils mettent à notre portée, à portée de notre regard et de notre cœur, quelques-unes des inépuisables richesses de notre foi.

Il faut citer ici ce que le grand poète et le grand chrétien qu'est Paul Claudel dit des célèbres cathédrales de France:

"Nous sommes éblouis par ces torrents de joyaux multicolores que déversent sur nous les verrières dans un éblouissement de pourpre et de miracle..."

"Autour de nous s'agit une espèce de monde phosphorescent, comme une Bible latente qui demanderait à prendre expression..."

"Au sein mystérieux (de la basilique), il se trame, il bouillonne, il se suit un poème qui, sans mots, repaît le cœur en apaisant l'intelligence..."

"Ce temple qui pour quelques précieux moments m'a reçu, c'est la maison de Dieu avec l'homme, et cette splendeur innombrable et diverse qui l'entoure, c'est la grâce, c'est le langage de Dieu avec l'homme."

Là-haut, voici la rosace incandescente

Après avoir capté du regard toute cette magnificence du chœur, retournons-nous vers la galerie de l'orgue qui s'embrase sous les feux qu'y déverse la rosace.

"Elle est là-haut au-dessus des portes ainsi qu'un paon qui roue, incandescente!"

Ce n'est plus la rose romane, lourde, où le verre ne fait que boucher les trous de la pierre. Ce n'est pas non plus la rose gothique d'Amiens ou de Chartres où les nervures de pierre sont effacées par la lumière triomphante. Mais, comme à Amiens et à Chartres, le verre est ici l'élément principal. "C'est le Buisson Ardent qu'il s'agit de transposer!"

"Mais la Rose ne serait pas complète sans cette frise lumineuse d'assommoir, qui lui sert à la fois d'émanation et de support, pareille à ces franges du vêtement de la Fiancée mystique dont parle le psaume quarante-quatre."

Grandiose démonstration Lacordaire à Québec

Plusieurs milliers de Lacordaires et Jeanne d'Arc sont attendus à Québec dimanche prochain, le 18 juin pour les démonstrations populaires du congrès diocésain.

Des trains spéciaux et des autobus sont attendus de plusieurs régions de la province. L'événement coïncide avec le pèlerinage inter-diocésain des membres de ces cercles de Sainte-Anne de Beaupré. On attend au-delà de 20.000 pèlerins. C'est dire qu'il y aura certes foule dans l'après-midi et la soirée du 18, à Québec pour les démonstrations organisées à cette occasion.

Le programme du congrès est le suivant: 2 h. 30.—Rassemblement au parc de Jacques-Cartier, Fanfares. 3 h.—Grande démonstration populaire à Notre-Dame-de-Roc-Amadou. Allocation de M. le curé de Saint-François d'Assise, M. l'abbé Guillaume Miville-Deschênes. 4 h.—Salut du P.S. Sacrement en l'église de Saint-François d'Assise. 5 h.—Souper libre. 6 h.—Rassemblement sur l'esplanade. 7 h.—Départ de la parade. 24 chars à thèmes allégoriques. Parcours: Porte Kent, Carré d'Youville, Côte d'Abraham, rue de la Couronne, Pont Dorchester, 4e rue, 3e avenue, rue Lamontagne, Parc de l'Exposition.

9 h.—Palais Central. Démonstration populaire. Au programme: Chœur mixte de 50 voix. M. Rogier Ellyson, président général des Cercles canadiens, Mgr Ferdinand Vandy, recteur de l'Université Laval.

De nombreuses délégations sont attendues à Québec pour cette manifestation d'envergure. Les 24 chars allégoriques au programme ont été préparés par les cercles de différentes régions du diocèse de Québec qui compte à lui seul 25.815 membres.

François HONTI

Pèlerinage le 18, à Beauvoir et à Johnsville

Dimanche, le 18 juin, il y aura un double pèlerinage au sanctuaire du Sacré-Coeur de Beauvoir et à Notre-Dame de la Paix de Johnsville, sous le haut patronage de Son Exc. Mgr L.-P. Durand, O.F.M.

Les pèlerins se rendront à Beauvoir dans le courant de l'avant-midi puis se dirigeront vers Johnsville.

Le départ aura lieu à 7 h. am., à l'angle des rues Berri et Demontigny. Informations: FI. 3902 (le soir).

Adoration nocturne

Les adorateurs sont priés de se rendre sur le parvis de l'église Notre-Dame pour 10 h. 15 demain afin de prendre part à la procession du Sacré-Sacrement.

Convocation pour huit heures lundi soir, chez les Soeurs de la Providence, angle des rues Ste-Catherine et Fullum.

Villa Sancta Maria

247 CHEMIN LAROCQUE, SALABERRY DE VALLEYFIELD

Les religieuses dominicaines désireuses de réaliser le souhait de leur fondatrice, Mère Ste-Rose: "Celle qui n'est pas éprise de l'amour des âmes n'est pas vraiment dominicaine", se font un devoir de faire connaître leur oeuvre de retraite fermée.

15-18 juin, demoiselles: R. P. Gélinas, C.S.S.R.; 18-21 juin, retraite d'orientation: R. P. Gignac, C.S.S.R.; 22-25 juin, tertiaires: R. P. L. Leblanc, O.F.M.; 29 juin-2 juillet, étudiantes: abbé H. Vaillancourt; 6-9 juillet, institutrices: R. P. P. Roy, O.P.; 10-13 juillet, étudiantes: abbé H. Vaillancourt.

La plus cordiale bienvenue est réservée à toute retraitante à la Villa Santa Maria, 247 ch. Larocque, Valleyfield, P. P. Tél. 625.

Journée mariale

Dimanche, le 11 juin, la bannière de l'Oeuvre Notre-Dame de la Victoire sera reçue à la chapelle de la maison-mère des Soeurs Grises.

Le public est le bienvenu pour la récitation du Rosaire entre 2h. 30 et 5h. 30 de l'après-midi. Prière d'entrer par 1185 rue St-Mathieu.

Retraite d'orientation

Du vendredi soir, 16 juin, au lundi soir 19, il y aura chez les Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil à leur maison de Pointe-Claire, une retraite pour jeunes filles qui désirent orienter chrétiennement leur vie et étudier l'importante question de leur vocation.

Le Père Bellavance, S.J., en sera le directeur. Renseignements: Maison-mère, 5035 rue Delarocque, Tél. CR. 1131. Prospectus envoyé sur demande accompagnée d'enveloppe affranchie.

Retraite mariale

La grande retraite mariale annuelle organisée par le Service marial, aura lieu du 23 au 30 juin, à la maison Notre-Dame du Saint-Esprit, chez les religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314 Chemin Ste-Catherine, Joliette. Vous pouvez être admises pour quelques jours si vous ne pouvez suivre toute la retraite. Renseignements: 1652 rue St-Hubert, tél. HA. 9274.

La bénédiction de la pierre angulaire à l'église St-Nicolas

Dimanche prochain, le 11 juin, à 3 h. de l'après-midi, Son Exc. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal, bénira la pierre angulaire de l'église Saint-Nicolas, située à l'angle du boul. Gouin et de la Grande-Allée.

Le curé de la paroisse est M. l'abbé H. Quessel et les syndics sont MM. Roger Parent et Eugène Thérien.

La Fête-Dieu à la paroisse St-Clair

La Fête-Dieu prendra un cachet particulier dans la paroisse Saint-Clair, paroisse nouvellement établie au parc St-Léonard et composée de deux cents familles.

Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, portera lui-même le Très-Saint-Sacrement. L'ostensoir que l'on utilisera pour l'occasion est un don de Mgr Chaumont à la nouvelle paroisse.

La procession aura lieu le soir, à 8 h. 30, aux flambeaux. Tous les amis de Saint-Clair sont invités à suivre la procession ainsi que les paroissiens.

On se rend à la nouvelle paroisse par l'autobus Sherbrooke est ou par le tramway Notre-Dame, 22, jusqu'à la rue Azilda.

Il faut lire LE PROBLEME OUVRIER en regard de la doctrine sociale de l'église Une lettre pastorale hardiment apostolique 25 sous l'exemplaire EN VENTE A LA LIBRAIRIE de l'ACTION NATIONALE 422 est, rue Notre-Dame, Montréal MA. 2837

DIX

Nos exportations seront presque aussi considérables cette année qu'en 1949

La balance bilatérale du commerce et des paiements entre le Canada et la région sterling est beaucoup meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a deux ou trois ans. La campagne d'intensification des ventes britanniques au Canada a connu beaucoup de succès. Les exportateurs du Royaume-Uni ont profité des avantages provenant de la dévaluation de la livre sterling, l'autome dernier. Les importations canadiennes de la région sterling dans son ensemble ont passé de 346 millions de dollars en 1947, à un peu plus de 500 millions de dollars en 1949. On prévoit d'autres augmentations en 1950. Il n'est pas sans importance de souligner que les treize millions de Canadiens ont importé du Royaume-Uni plus de marchandises que les 150 millions d'Américains. En d'autres termes, sur une base par capita, nous avons acheté au Royaume-Uni, en 1949, des marchandises dans la proportion de \$24, pour chaque homme, femme et enfant du Canada. Aux Etats-Unis, le chiffre comparable est d'environ \$14 par tête. La différence révèle un contraste prononcé entre les économies du Canada et des Etats-Unis, surtout dans la mesure de leur participation directe au commerce international. C'est un contraste significatif, tant sur le rapport des exportations que des importations.

On a beaucoup parlé des efforts qui se font dans les pays de la région sterling pour porter au strict minimum les achats en provenance du Canada. Tout laisse croire que les exportations canadiennes en 1950 seront réduites, mais qu'au total, nos exportations ne seront pas beaucoup inférieures aux niveaux sans précédent, réalisés en 1948 et 1949. La solidité de l'état des affaires aux Etats-Unis représente actuellement un important soutien pour notre propre situation. L'activité soutenue et le retour de l'optimisme dans ce pays laissent entrevoir une demande américaine accrue pour nombre de produits en 1950.

Le Canada est heureux de l'attention redoublée qu'apportent actuellement les Etats-Unis aux changements dans l'administration et la révision de leur tarif douanier. Au moment même où le plus grave problème financier du monde est la pénurie de dollars américains, les efforts des Etats-Unis pour augmenter le niveau de leurs importations faciliteront la solution de ce problème. Le Canada s'intéresse directement à déceler sur les débouchés américains une vaste catégorie de produits fabriqués. D'un point de vue plus général, il serait aussi avantageux pour nous de voir

Curb de Montréal

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Bourse de Montréal

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Fonds mutuels

Table of mutual funds data, listing various funds and their performance.

Le marché des animaux vivants

A compter de jeudi, les deux marchés à bestiaux de Montréal avaient offert en vente: 1440 bêtes à cornes, 227 agneaux et moutons, 3315 porcs et 3301 veaux. De plus, 145 bêtes à cornes venant des provinces de l'Ouest, furent reçues au marché de la Pte St-Charles comme étant des envois directs à des salaisons locales.

Les réceptions de veaux étaient plus faibles et les prix ont progressé de \$2 à \$3 comparativement à la semaine dernière. Les veaux de qualité bonne et de choix variaient de \$25 à \$28, les meilleurs \$29 jusqu'à \$32 pour les communs et moyens rapportaient de \$16 à \$24. Seulement quelques veaux d'herbe se sont vendus de \$13 à \$15.

COURS DES HUILES

Table of oil prices, listing various oil products and their current market rates.

Bourse de Toronto

Table of stock market data for Toronto, listing various stocks and their prices.

Nouveaux records atteints par la construction résidentielle au pays à cours de mai dernier

Les contrats adjugés ont atteint une valeur de \$111,964,700, soit une augmentation de plus de \$6 millions comparativement à mai 1949. La valeur des contrats de construction adjugés au cours du mois de mai dernier, selon le rapport mensuel de MacLean Buildings Reports Ltd., s'est chiffrée par \$111,964,700, soit une augmentation d'environ \$6 millions comparativement au même mois de mai 1949, alors que dans l'Ouest elle a montré une diminution de \$6,7 millions.

Constructions mai 1950 mai 1949

Table comparing construction values for May 1950 and May 1949 across different sectors.

Croissance rapide du blé dans l'Ouest

D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadian National, les semences sont presque terminées dans les provinces des Prairies à l'exception du centre et du sud du Manitoba où on est encore à semer les grains secondaires et le lin. Certains fermiers ont l'intention de continuer les semences jusqu'au 15 ou 20 juin si nécessaire.

Le marché des oeufs et des volailles

Par suite de la diminution subite des réceptions et des offres survenues au milieu de la semaine, les achats sont devenus plus animés. Il en est résulté une hausse de 2 cents la douzaine à l'endroit des A Gros et A moyens depuis notre dernier rapport.

Les expéditions triées se vendent sur place au prix suivants, caisses gratuites: Catégorie A gros 40-41, Moyens 38-39, Poulettes 30, Catégorie B 29-30, Catégorie C 25-26.

Toronto n'est pas le centre idéal pour la foire internationale du commerce

Des représentations seraient actuellement faites auprès du ministère de l'Industrie et du Commerce pour le choix de Montréal. Les organisateurs de la Foire commerciale internationale de Toronto doivent un grand merci à la Grande-Bretagne pour le succès qu'ils connaissent présentement, car n'eût été de la participation de ce pays, ils auraient probablement dû renoncer à tenir une exposition de ce genre encore cette année.

L'Argentine ne pourra pas acheter nos pommes de terre

L'Argentine sera de nouveau forcée, cette année, d'acheter des pommes de terre de semence certifiée des pays à monnaie faible, si l'état de ses réserves de dollars ne s'améliore pas. Vu la rareté de dollars, ce pays n'a pas importé de quantités considérables de semence certifiée du Canada ou des Etats-Unis depuis 1947, de sorte que les producteurs s'intéressent vivement à obtenir de la semence importée.

AVIS DE VENTE

Avis de vente concernant un immeuble à vendre, mentionnant des détails sur l'adresse et les conditions de vente.

Nous pourrions vendre beaucoup plus de minerai de fer aux Etats-Unis

L'augmentation de notre production de fer peut être le facteur déterminant dans la solution du déficit de notre balance commerciale avec les Etats-Unis, a noté aujourd'hui M. V. C. Wansbrough, directeur de la Canadian Metal Mining Association. M. Wansbrough a expliqué que la production actuelle de fer du Canada était suffisante pour répondre aux besoins du marché intérieur et que tout développement de cette industrie aurait pour effet de nous laisser un surplus assez considérable que nous pourrions vendre aux Etats-Unis.

M. Wansbrough est cependant d'avis qu'il sera difficile d'augmenter cette production, surtout de procéder pas à la canalisation du Saint-Laurent. Nous pourrions produire plus de 20,000,000 de tonnes dans le Nouveau-Québec à condition d'avoir les possibilités d'écouler cette production aux Etats-Unis, a noté M. Wansbrough.

Consommation plus forte de lait

Les jeunes Américains de dix ans et plus continuent de boire du lait au lieu de s'adonner à d'autres breuvages comme la chose se pratiquait dans le passé, disent les économistes du secrétariat américain de l'Agriculture. Ils en boivent même davantage, une fois qu'ils ont sauté la diétine. C'est là un des facteurs les plus encourageants survenus depuis 25 ans en industrie laitière.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Professional and business cards for various services including insurance, framing, and law.

Dividendes C.I.L.

Les dividendes suivants ont été déclarés à l'issue d'une réunion de conseil de direction de la Canadian Industries Limited, le 15 mai 1950.

Le Manuel de l'Inventeur

Le Manuel de l'Inventeur est un ouvrage qui vous apprend à inventer et à protéger vos inventions.

Brevets d'Invention

Service de brevets et de marques de commerce, offrant des services professionnels.

"TOUT POUR LE BUREAU"

Services de dactylographie et de reproduction de documents.

Canada Dactylographe Enr.

Service de dactylographie et de reproduction de documents.

N. MARTINEAU & FILS

Service de dactylographie et de reproduction de documents.

ASSURANCES

Compagnie d'assurance sur la Vie, offrant des services d'assurance.

Saubegarde

Service de dactylographie et de reproduction de documents.

COMPTABLES AGRÉÉS

Advertisement for accountants and business services, listing various firms and their contact information.

EXCHANGE

Advertisement for exchange services, detailing the process and benefits of estate administration.

PRIERE EFFICACE A Marie, Reine des Coeurs

Advertisement for a prayer service, offering spiritual support and guidance.

A mon avis...

Les amateurs du turf pourront suivre leur sport favori pour une autre période de quatorze jours, car cet après-midi, à la piste de Blue Bonnets, s'ouvrira le meeting du King Edward Park and Amusement Company, qui a comme présidente Mme Jeanne Seremba, secondée par MM. Pamphile Yvon et Roland Desjardins ainsi que Lucien Chartrand, qui occupe l'important poste de gérant général.

Les amateurs du sport des Rois ont l'avantage maintenant de voir courir les pur-sang sur la magnifique piste du boulevard Décarie, car depuis quatre ans les pistes du King's Park et de Mont-Royal sont disparues et par une permission spéciale du gouvernement fédéral les jockey clubs ont le privilège de tenir leurs réunions sur une seule piste, permission qui a été accordée pendant la deuxième grande guerre mondiale.

Ceux qui suivent ce sport depuis une trentaine d'années se rendent compte de bien des changements, car autrefois ils pouvaient aller à l'île Gros-Bois en faisant le voyage par les traversiers du capitaine Beaudoin et nombreux sont ceux qui se rappellent le Rita B, qui prenait ses passagers au quai du boulevard Pie IX pour les conduire jusqu'à l'île qui appartenait à M. Alexandre Desmarreau.

La piste du King Edward était la petite Saratoga du Canada et les sportifs aimaient à se rendre en face de Boucherville où se trouvait cette magnifique piste d'un demi-mille et qui était exploitée par MM. Desmarreau et Laurendeau, mais le retour n'était pas toujours de nature à plaire aux milliers de personnes qui désiraient rentrer de bonne heure au foyer, car le service des traversiers faisait grandement défaut et souvent le dernier bateau, le Longueuil, le Boucherville ou le Rita B, n'arrivait au quai de Montréal que vers les huit heures des premiers jours de semaine et à huit heures trente, le samedi.

Il y avait également en ce temps-là le Parc Kempton, qui était situé à Lapraprie et ceux qui devaient faire le voyage par chemin de fer devaient faire une marche de plus d'un mille pour se rendre de la gare à la piste et évidemment faire le même trajet pour le retour.

Comme il y avait une briqueterie tout près de la piste, les trottoirs étaient recouverts d'une poudre rouge et au retour au foyer les amateurs devaient donner un bon brossage à leur habit et devaient cirer leurs chaussures, ce qui ennuyait toujours le public amateur.

Sur l'île de Montréal, l'on trouvait la populaire piste DeLorimier, qui était sous la direction du Montreal Driving Club. Feu Jos. Cattarinich dirigeait les réunions qui étaient organisées chaque année et cette piste était un véritable Klondyke et pouvait être facilement comparée au Parc Dufferin de Toronto, qui est situé dans le cœur même de la Ville Réine.

La piste de Maisonneuve, angle de la première avenue et la rue Boyce, à Viauville, était également facile d'accès; même si cette piste offrait peu de confort aux amateurs, pas plus aux hommes à chevaux et à leurs coursiers, de bonnes affaires ont été faites jusqu'en 1923 alors que la dernière réunion prit fin le 19 octobre immédiatement après le meeting de Kempton. À la suite de la faillite de la Home Bank, le jockey club, qui avait comme président feu Alphonse Moisan et comme gérant général "Admiral" Dewar, dut cesser ses opérations malgré l'aide financière accordée par Catta.

La piste Mont-Royal, inaugurée en septembre 1915, a connu de beaux jours, mais l'incendie de 1928 a fait subir d'énormes pertes au Back River Jockey Club et malgré tous les efforts de Bill Dwyer, de Tony Casino, de P. G. Demetre et de Tom Duggan ainsi que d'Andrew Richard, les déficits s'accumulèrent et finalement Lou Caruso a dû renoncer à la tenue d'autres réunions et vendit le terrain à un syndicat qui avait M. A.-L. Caron comme président; ce terrain est maintenant subdivisé en lots à bâtir.

Dorval fut une autre populaire piste de notre circuit provincial; M. Sam Holman, avec le concours de Fred Richard, dota cette coquette petite ville d'un des plus beaux centres de turf du Québec, mais finalement c'est Jos. Cattarinich, Léon Dandurand et Louis-A. Létourneau qui ont exploité ce terrain de courses jusqu'à ce qu'il fût vendu pour y établir l'aéroport.

La dernière piste à être construite sur l'île de Montréal fut le King's Park, qui se trouvait juste vis-à-vis Mont-Royal, sur la Côte de Liesse, à Saint-Laurent; les promoteurs furent Al Golden, Frank Reimann et Lou Smith, mais cette piste a connu le même sort que les autres "ronds" de courses, et les propriétaires durent, à la suite des énormes pertes subies, céder la propriété à un syndicat dirigé par MM. Maïen et Wilson.

Evidemment Blue Bonnets existait déjà depuis longtemps, car cette piste, la plus belle du pays, fut inaugurée vers 1907 alors que sir Hugh Allan était le président du Montreal Jockey Club. Par la suite J. K. L. Ross devint la tête dirigeante de cet hippodrome d'un mille et un huitième. M. William Northey fut gérant général de cette piste et Louis Angevine le secondait dans ses efforts jusqu'au où Jos. Cattarinich se porta acquéreur de ce champ de courses, le seul existant dans la métropole canadienne.

Blue Bonnets est aujourd'hui administrée par les héritiers de ce regrettable sportsman et sous la direction de Mme Seremba, de son fils François et de Lucien Chartrand, qui sont secondés par MM. Pamphile Yvon, J.-Eugène Lajoie et Roland Desjardins. Cette piste fut l'orgueil des Montréalais et de tous les sportifs de notre province. C'est là que cet après-midi, à deux heures trente, nous entendrons le traditionnel *the're off*, signifiant le départ de la première épreuve d'un programme de huit courses, dont la principale sera le handicap Luxiana.

X.-E. NARBONNE

LE CLASSEMENT

Ligue Internationale	G.	P.	Moy.	Dif.
Rochester	28	18	239	
Montréal	26	19	278	114
Springfield	23	19	548	3
Baltimore	21	18	526	314
Syracuse	20	18	576	314
Jersey-City	20	22	478	4
Toronto	14	27	372	1014
Buffalo	14	27	341	1114

Ligue Nationale	G.	P.	Moy.	Dif.
Brooklyn	27	17	514	...
St.-Louis	27	17	514	...
Philadelphia	26	18	501	1
Boston	24	20	550	214
New-York	20	21	498	514
Chicago	20	22	478	6
Pittsburgh	20	22	478	6
Cincinnati	13	30	302	1214

Ligue Américaine	G.	P.	Moy.	Dif.
New-York	32	14	498	...
Détroit	30	14	674	114
Boston	30	30	600	4
Cleveland	22	22	511	814
Washington	21	24	497	1014
Philadelphia	17	30	362	1514
Pittsburgh	16	30	348	16
St.-Louis	14	30	333	16

Fumez
les CIGARETTES

British Consols

Extra douce

Dans le monde du baseball

HIER

Ligue Internationale
Jersey-City 8, Montréal 3
Springfield 9, Buffalo 1
Baltimore 8, Syracuse 3
Rochester 8, Syracuse 3

Ligue Nationale
New-York 9, Chicago 3
Brooklyn 9, Pittsburgh 7
Philadelphia 4, Cincinnati, jouée remise, pluie.
St.-Louis 8, Boston 5

Ligue Américaine
Detroit 13, New-York 7
St.-Louis 12, Boston 7
Cleveland 4, Washington 7
Chicago 3, Philadelphia 7

SAMEDI

Ligue Internationale
Montréal à Jersey-City
Buffalo à Springfield
Toronto à Baltimore
Philadelphia à Syracuse
(Toutes des parties de soirée)

Ligue Nationale
Philadelphia à Pittsburgh
Brooklyn à Cincinnati
Boston à Chicago
New-York à St.-Louis

Ligue Américaine
Chicago à Washington
Cleveland à Philadelphia
New-York à Detroit

DIMANCHE

Ligue Internationale
Montréal à Jersey-City (2)
Buffalo à Springfield (2)
Toronto à Baltimore (2)
Rochester à Syracuse (2)

Ligue Nationale
Brooklyn à Cincinnati (2)
Philadelphia à Pittsburgh (2)
Boston à Chicago (2)
New-York à St.-Louis (2)

Ligue Américaine
St.-Louis à New-York (2)
Detroit à Boston (2)
Cleveland à Philadelphia (2)
Chicago à Washington (2)

Le baseball à l'Imm.-Conception

La saison de baseball bat son plein à l'Immaculée-Conception. Pour la deuxième année consécutive, avec tout le dynamisme et le dévouement qu'on lui connaît, M. Paul Letellier dirige la vaste organisation qu'il a lui-même mise sur pied l'an dernier. Fortement secondé par M. Paul Pantheon, gérant des Loisirs, par M. Edgar Mailhous, instructeur en chef et par une vingtaine de gérants et d'instructeurs, M. Letellier est en train de préparer, dans toutes les catégories, de solides joueurs de baseball, en même temps qu'il aide puissamment les jeunes de la paroisse à acquiescer les belles qualités et vertus de tout bon sportif.

Il faut dire tout de suite que c'est grâce à l'immense avantage des terrains de jeux du Parc Lafontaine et à l'intérêt marqué de MM. G. Mantha et P. Faubert pour le baseball que ce beau travail auprès des jeunes est réalisable. Toutes les équipes de l'Immaculée-Conception sont affiliées à la Ligue des Parcs du district Lafontaine. Voici, sommairement, une liste des différents écoliers: le Juvenil de P.-F. Robidas et G. Nickolo, en tête de sa section par sa récente victoire sur le Longueuil; deux Midgets, l'un dirigé par MM. M. Racine et G. Perreault, l'autre par MM. G. Trotter et R. Dorais; trois Bantams, le Rouge de MM. R. Beauregard, G. Bordeleau, le Noir de MM. R. Lévesque et M. Arsenault; le Vert de M. H. Arpin; quatre Pee-Wees: le Lafontaine de M. C. Rioux, le Marquette de M. A. André, le Carrier de M. C. Grandjean, le Brébeuf de M. J. Bazinet. Avec l'ouverture des vacances d'été, le 23 juin, les catégories Bantams, Midgets et Pee-Wees, leurs cadres. L'an dernier, un jeune proprement paroissiale comprenait, en plus de ces équipes de la Ligue des Parcs, 4 Bantams et 6 Pee-Wee.

Il est franchement intéressant de voir toutes ces équipes à l'oeuvre. M. Letellier voit à ce que la discipline de rigueur dans le baseball soit observée le plus possible. Gérants et instructeurs reçoivent des ordres très sévères à cet effet. C'est là un bien bel instrument de formation que les Loisirs paroissiaux mettent à la portée des jeunes. Autant que l'ainé du Juvenil, le plus petit Pee-Wee, — il a huit ans, — acquiescer en même temps que les notions du jeu, le sens de l'esprit d'équipe, apprenant à se soumettre aux directives de l'instructeur et à donner le meilleur de lui-même pour que son équipe remporte la victoire.

M. Gabriel Langlois, président des sports et le R. P. Marcel de la Sablonnière, S.J., directeur-amateur, invitent tous les amateurs de baseball, et spécialement les paroissiens de l'Immaculée-Conception, à venir encourager de leur présence ces jeunes recrues du sport national. Sur semaine, les parties de la Ligue se jouent régulièrement le soir, à 6 h. 30, au Parc Lafontaine sur le losange No 1. Le dimanche, elles ont lieu dans l'après-midi, à 1 h. 30 et à 3 h. Le Midget de Gilles Trotter ainsi que deux Bantams reçoivent, eux, au Parc Laurier, aux mêmes heures.

Le Montréal battu à Jersey City 9-5

Les Petits Giants l'emportent dans la 1ère joute de la série

Le lanceur Thomas a dû être remplacé par Lee et finalement par Epperly et 11 coups sûrs ont été obtenus contre nos artilleurs

Jersey City, 10. — Les Royaux de Walter Alston ont inauguré une nouvelle série hier soir contre le club local mais les Montréalais n'ont guère été impressionnés car les trois lanceurs qui se sont succédé au monticule ont accordé onze coups réussis aux locaux et ces derniers ont remporté la palme par le compte de 9 à 5. A la suite de l'échec des Royaux, ceux-ci sont maintenant une partie et demie en arrière des Ailes Rouges de Rochester, qui ont été vainqueurs à Syracuse.

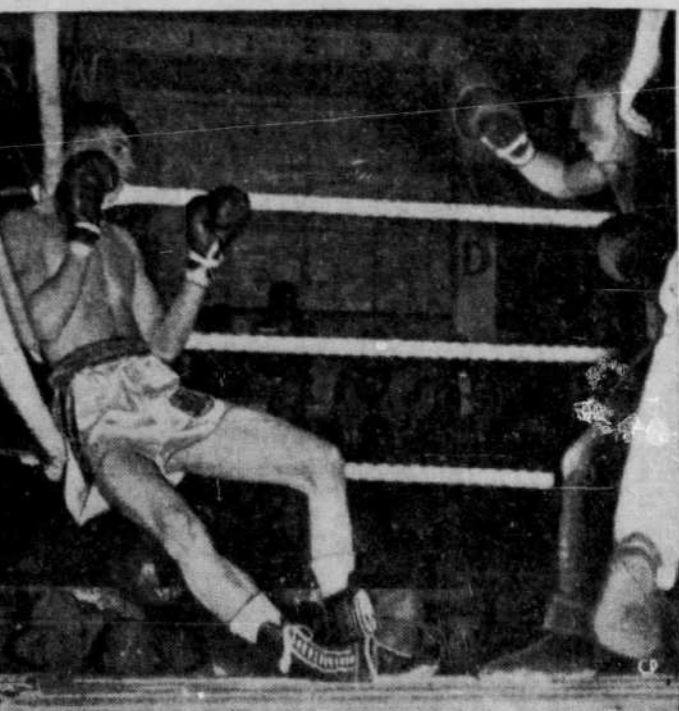
Le jeune lanceur Thomas, qui commençait sa première joute depuis qu'il porte l'uniforme du club montréalais, a été débité de sa première défaite de la campagne 1950. Thomas a accordé huit coups sûrs aux Petits Giants avant de céder sa place à Ronnie Lee après 6 2/3 manches. Le lanceur gaucher Roger Bowman a espacé seulement une demi-douzaine de coups sûrs aux portecouleurs de Wally Alston pour remporter sa quatrième victoire contre autant de revers. Jasinski, Pavlick et Laabs ont réussi chacun un circuit pour les vainqueurs. Le meilleur frappeur du Royal a été Johnny Welaj avec deux coups sûrs. Gerken a brillé pour le Jersey City avec un double et un triple. Milne, des gagnants, a également cogné pour le triple. Les deux mêmes clubs en viendront aux prises aujourd'hui et demain. Les Royaux reviendront à Montréal lundi matin.

MONTREAL

Gleason, cg.	ab	p	cs	r	a	e
Fiala, 2b	4	0	1	3	3	1
Clmoli, 3b	4	0	0	1	2	0
Combs, ss	3	0	0	0	1	0
*Thompson	1	0	0	0	0	0
Welaj, J. ac	4	1	2	4	0	1
Boysen, cf	4	0	0	1	1	0
Lindsay, 1b	2	1	0	0	0	3
Teesl, r	3	1	0	0	1	1
Thomas, l	2	0	1	0	1	0
Schmees	1	1	1	0	0	0
Epperly, c	0	0	0	0	0	0
Totaux	31	5	6	24	12	2

Jersey-City

Jaivinski, ac	4	2	2	3	4	0
Pavlick, 2b	4	0	1	1	3	0
Gerken, 1b	4	0	2	8	0	0
Yvars, r	2	1	0	0	0	0
Laabs, cf	3	2	1	1	0	0
Milne, cg	3	3	1	1	0	0
Brochitta, cc	3	0	1	4	0	0
Ok, 3b	4	0	1	0	1	1
Bowman, l	4	0	1	0	1	1
Totaux	32	9	11	27	9	1



SUR LES CABLES — Lennie Walters, de Vancouver, reçoit une dure droite de Keith Nelson, de Cardston, Alberta, qui l'envoie sur les câbles dans un combat pour le championnat poids-plume du Canada, lors d'un récent tournoi amateur tenu à Lethbridge. Nelson a facilement remporté la victoire en obtenant la décision unanime à la fin de la troisième ronde. (Photo C.P.)

Le St-Jean bat le club Granby

Dans la ligue Provinciale, hier soir, les Braves de St-Jean sont montés seuls en deuxième position de la ligue Provinciale alors qu'ils ont défait les Red Sox de Granby au compte de 12 à 6. Rutkay a dirigé l'offensive des vainqueurs en frappant trois coups sûrs tandis que John Yeager a réussi un coup de circuit. Bob Latshaw a frappé un coup de circuit pour les perdants.

Dans l'autre partie, le Farnham a défait le Drummondville au compte de 9 à 7. Mc Govern s'est révélé le héros de la partie en frappant un coup de circuit à la septième manche alors qu'il y avait un joueur sur les buts.

Granby... 005100000 — 6 7 2
St-Jean... 22110501X — 12 13 2

Duperron, Pinelli, André et Cotton; Gagne, et Devlin; ont battu Drummondville 000106000 — 7 13 2
Farnham... 410202000 — 9 10 1
Smith, Bourbeau et Armstrong; Tinsley, Sebalen et Marcel.

PROCHAINES JOUTES

La ligue présentera un autre intéressant programme en fin de semaine alors que tous les clubs seront à l'oeuvre. Ce soir, le Sherbrooke visitera le St-Hyacinthe à 8 h. 30 et le St-Jean se rendra à Granby où sera disputée une autre partie à 8 h. 30 également.

Trois programmes doubles seront disputés demain. Les Athlétiques de Sherbrooke tenteront d'augmenter leur avance en première position alors qu'ils joueront deux parties contre le Granby. La première partie sera disputée à Granby à 2 h. alors que Jean Bourneau ou Lou Shapiro lancera contre Pinelli. La deuxième joute aura lieu à Sherbrooke à 8 h. 30. Luther Knerr lancera contre Alfred Duperron ou Pat Malone.

Le St-Hyacinthe, qui a fait sensation depuis deux semaines, tentera de continuer sa belle poussée alors qu'il jouera deux parties contre le Drummondville de Stan Breard. Dans la première joute qui sera disputée à Drummondville à 2 h., Fred Luciano lancera contre James Walsh. La deuxième partie aura lieu à St-Hyacinthe durant la soirée.

Et plus finalement, le Farnham et le St-Jean joueront deux parties, la première ayant lieu à Farnham à 2 h. Les deux mêmes clubs se rencontreront à St-Jean durant la soirée. Ruben Gomez lancera contre Sevalen ou Jacques Tarte.

Ligue Montréal Royale Junior

Dans la ligue Montréal Royale Junior hier, le Villery a eu raison du Plateau Mont-Royal au compte de 8 à 4. Landry a été crédité de sa quatrième victoire de la saison tandis que Foucher fut le perdant. Marinello a dirigé l'offensive des vainqueurs alors qu'il a frappé trois coups sûrs en quatre présences au bâton. Robert L'Hostie a frappé deux simples pour les vainqueurs. Dans l'autre partie, le Verdun a eu raison du Maisonneuve au compte de 5 à 4 au cours d'une partie qui a fourni du jeu très intéressant. Riendeau a été le lanceur gagnant et Gauthier le perdant.

Quatre joutes régulières de la ligue de baseball Montréal Royale Junior seront disputées demain. Un programme double, commençant à 1 h. 30 précise, aura lieu au stade des Royaux de Montréal, angle des rues de Lorimier et Ontario.

Le club Ville-Marie, dirigé par Charlie Calvert, en viendra aux prises avec le St-Henri dans la première joute. Dans la seconde rencontre au programme, le Maisonneuve, piloté par M. Dubois, tentera de l'emporter sur le Plateau Mont-Royal, dirigé par Pamphile Yvon et Babe Tapin.

À Ville Mont-Royal, à 3 h., le club local recevra la visite du club Verdun, dont le gérant est Arthur Therrien, une figure avantageusement connue dans les cercles sportifs. Pour compléter le programme de la journée, le Villery du gérant Laurent Baril disputera la victoire au Rosemont et Ontario.

Emile Bouchard nommé président du club de hockey National

Il succède à Jean Barrette à la tête de l'équipe de la Palestre — Un nouvel instructeur sera nommé

Le nouveau président de la Palestre, M. Paul Viens, n'a pas perdu de temps à se mettre à l'ouvrage et après une assemblée importante de son exécutif tenue ces jours derniers, M. Viens est en mesure d'annoncer qu'Emile "Butch" Bouchard, populaire joueur de défense des Canadiens de la ligue Nationale, devient le président du club de hockey National de la ligue Junior du président Alphonse Thérien. Bouchard succède à l'ami de tous les joueurs sportifs, Jean Barrette, qui a dû démissionner par suite de ses multiples occupations.

La Palestre nationale entend bien faire sa marque, encore cette année, chez les juniors, et on a donné pleine autorité à Bouchard qui aura à se choisir un instructeur pour la prochaine saison. Mickey Hennessy, pilote de l'an dernier, ayant résigné ses fonctions, Mickey croit obtenir une situation avantageuse à l'extérieur et lui faut malheureusement laisser sa position d'instructeur du National pour ce faire. Bouchard a laissé entendre toutefois qu'il verrait à assurer les services d'un instructeur absolument compétent et les amateurs auront le plaisir de savoir qui ce sera, d'ici une semaine environ.

L'an dernier, sous la sage administration de M. Barrette et avec l'ouvrage de Butch Bouchard comme instructeurs on s'en souvient, le National aligna une très forte équipe et fit très bien chez les juniors. De fait, le National aurait facilement été un rival dangereux dans les éliminatoires pour la coupe Memorial s'il n'avait eu la malchance de perdre les services de son joueur-étoile, Bernard Geoffrin, à la veille des éliminatoires. La perte de Geoffrin, qui avait compté pas moins de 52 buts durant la saison régulière, fut un très dur coup pour les jeunes joueurs de Barrette et nos amis durent s'avouer vaincus devant les puissants Citadelles. Malgré tout, l'on peut dire que le National a fait sensation chez les juniors, depuis trois saisons, sous la tutelle de MM. Michaud, Rochon et Barrette, et l'on peut être assuré que les autorités de la populaire institution de la Palestre ne seront satisfaites que lorsque le National aura remporté la coupe Memorial.

Un accident à Bob Porterfield

New-York, 10. — Le lanceur Bob Porterfield, des Yankees de New-York, a eu la mâchoire fracturée après avoir attrapé un mauvais lancer du lanceur Paul Calvert, des Tigers de Détroit, lors d'une joute disputée hier.

Agé de 25 ans, Porterfield, est tombé inconscient et on dut avoir recours à une civière pour le conduire dans la chambre des joueurs. On rapporte cependant que son état n'est aucunement alarmant.

Après l'examen médical de son arrivée à l'hôpital Lennoxville. Après la joute Paul Calvert a déclaré qu'un lancer "sinker", mal dirigé, a été la cause de cet accident.

Aaron Robinson, receveur du Détroit, a déclaré que cet incident a été purement accidentel.

RESULTAT DES PARTIES DES MAJEURES

Ligue Américaine
Detroit... 040 108 000 — 13 16 0
New-York... 000 122 200 — 7 11 3
Chicago, Calvert (5) et Robinson.
New-York... 001 104 033 — 12 9 0
Boston... 202 000 300 — 7 11 3
Garver, Widmar (8) et Lollar; McDemott (8) et Papal (8); Sucknick (9) et Tebbetts.

Ligue Nationale
Chicago... 001000110 — 3 6 0
Philadelphia 010010000 — 2 10 1
Wright et Masi; Hooper, Wye et Guerra.

Ligue Nationale
Cleveland... 110000420 — 8 9 1
Washington... 102010003 — 7 11 0
Feller, Pierretti 7, Gromek 9, Zoljak 9 et Hegan, Murray 7; Marrero, Hittle 7, Weik 6, Haynes 8 et Evans.

Ligue Internationale
Brooklyn... 001102221 — 9 15 0
Pittsburgh... 004000210 — 7 12 0
Banta, Palica 3, Podbellan 7; Newcombe 9 et Campanella; Dickson, Werle 6, Walsh 9 et McCullough.

New-York... 000001305 — 9 16 0
Chicago... 100002000 — 3 4 4
Jansen et Westrum; Schmitz, Hiller et A. Walker.

Boston... 010002110 — 5 9 1
Saint-Louis... 20220200X — 8 11 2
Hall, Roy; Chipman, Cooper; Lanier, Staley et Rice. Gagnant: Lanier; perdant: Hall. Circuits: Cooper 2, Torgeson, Jethroe, Slaughter (3e).

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Joutes d'hier:
Rochester... 220014000 — 9 12 2
Syracuse... 010002000 — 3 10 1
Reed et Wilber; Peterson, Avrea, Sanders, Burkhardt et Hayworth.

1^{ère} joute: Buffalo... 1000000 — 1 3 1
Springfield... 038000X — 9 13 1
Wade, Burch, Burtis; et Tabacheck; Kelly et Peden.

2^{ème} joute: Buffalo... 000002001 — 3 8 0
Springfield... 000100000 — 1 5 2
Lovenguth et Novick; Spicer, Porto et Burgess.

Toronto... 100020000 — 8 6 3
Baltimore... 20202000X — 6 10 0
Stuffel, Peterson, Bowers et Plumbo; Raney, Kennedy et Unser.

Notre équipe est choisie

L'Association de tennis du Canada a annoncé hier que Lorne Main, Brendan Macken et Henri Roehon avaient été choisis sur l'équipe de la coupe Davis. Un quatrième joueur sera choisi par le capitaine

Musial en tête de la Nationale

New-York, 10 (A.P.). — Stan Musial, redoutable frappeur des Cardinals de St-Louis, demeure toujours en tête des frappeurs de la ligue de baseball Nationale. Même si sa moyenne au bâton a diminué de 52 points au cours de la dernière semaine, Musial est encore en tête position avec un pourcentage de 390.

Musial, selon les experts en baseball, est le frappeur le plus susceptible de terminer la saison avec une moyenne de 400 au bâton, depuis Ted Williams, qui a été le dernier cogneur à accomplir un tel exploit avec les Red Sox de Boston, en 1941. Au cours de cette saison, Williams a remporté le championnat des frappeurs du circuit Harridge avec une moyenne de 406.

Le deuxième meilleur cogneur de la ligue Nationale actuellement est le vétéran Johnny Hopp, des Pirates de Pittsburgh, qui cogne pour 368; Jackie Robinson, des Dodgers de Brooklyn, est en troisième position avec 362. L'an dernier, Robinson a remporté le championnat des cogneurs de la ligue Nationale. Au nombre des autres meilleurs frappeurs de la ligue, on remarque les noms de Dick Slater, Phillies, 351 et Enos Slaughter, Cards, 338.

Sid Gordon, des Braves de Boston, domine dans les circuits avec un total de 11. Trois des circuits de Gordon ont été gagnés alors que les buts étaient remplis. Robinson mène dans les doubles avec 17 à son actif, tandis que Sam Albrede, des Braves, Richie Ashburn, des Phillies, et Slaughter, des Cards, sont sur un pied d'égalité dans les triples avec chacun quatre.

Bob Elliott, vétéran troisième but des Braves, et Hank Sauer, des Cubs de Chicago, sont ex-aequo en ce qui concerne les points produits avec chacun 36.

Musial a réussi le plus de coups sûrs, 51, tandis que son coéquipier Tommy Glaviano a croisé le plus souvent le marbre, 35 fois. Chez les artilleurs du circuit Ford Frick, Robin Roberts, un joueur mis sous contrat par les Phillies moyennant un boni, a retiré le plus de frappeurs sur des "strikes", soit 51. Mais, Bankhead, lanceur de couleur des Dodgers de Brooklyn, possède le meilleur record au monticule avec quatre victoires contre un seul revers.

Wayne Terwilliger, des Cubs de Chicago, a volé une demi-douzaine de buts depuis le début de la saison pour détenir la première place dans ce domaine.

Le seul

Les étudiants continuent à se montrer intéressés à l'enseignement du "Devoir". Après tant d'autres institutions, c'est l'Académie de Québec qui nous envoie \$40, fruit d'une souscription organisée parmi les étudiants. L'organisateur de cette collecte, qui nous demande de garder l'anonymat, déclare dans sa lettre que la souscription a été organisée avec le mot d'ordre suivant: "Le 'Devoir' est le seul quotidien libre de la province".

Gordon McNeil d'ici la fin du mois. Les trois joueurs choisis pour figurer sur l'équipe canadienne ont joué l'an dernier alors que le Canada avait été éliminé par quatre matches à un par l'Australie. Brendan Macken avait enregistré la seule victoire du Canada alors qu'il avait défait Bill Sidwell dans le premier match. Cette année, l'équipe canadienne rencontrera de nouveau l'Australie les 20, 21 et 22 juillet.

Écoutez le
RADIO BASEBALL
DOW
CE SOIR À 8h 30
POSTE
CHLP • 1410 kc

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec. Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 987

Samedi, 10 juin

Le charançon de l'épinette

par Lionel DAVIAULT

Voici l'un des insectes les plus communément rencontrés à l'état adulte sur le feuillage des conifères dans toutes les régions de la province de Québec. A cause de sa grande fréquence, on le soupçonne souvent d'être nuisible. En réalité, les morsures infligées aux écorces par les adultes peuvent tout au plus entraîner la mort de quelques petites branches isolées; le gros des dégâts est commis par les larves en creusant leurs galeries sur les racines. Les arbres sont rarement atteints au point d'en mourir et jusqu'ici nous n'avons assisté qu'une seule fois à une infestation grave occasionnée par cet insecte. L'infestation en question a sévi de 1936 à 1940, dans une plantation artificielle de pins sylvestres et de pins rouges établie sur des sols sablonneux près de Grand-Mère. Nous avons profité de l'occasion pour glaner quelques renseignements sur le comportement de l'insecte qui était encore presque totalement inconnu de notre continent.

Nous avons remarqué dans la plantation de Grand-Mère que les arbres succombaient en général au bout de la troisième et même la quatrième année d'attaques.

Description des stades

L'insecte adulte ressemble à un petit éléphant en miniature avec sa forte trompe ou rostre légèrement recourbé vers l'intérieur. Le rostre mesure au plus un demi-pouce de longueur et il a une couleur foncée brun noir et son corps est recouvert de poils rares de couleur jaune pâle.

Les larves sont apodes, dodues, arquées, avec des bourrelets de graisse sur les côtés. Elles mesurent un peu plus d'un demi-pouce de longueur sur moins d'un quart de pouce de largeur. Le corps est de couleur uniforme blanche avec la tête brun-orangé tirant parfois au brun sombre.

Les nymphes sont blanches, de taille légèrement plus raccourcie que les adultes.

Nature des dégâts

Les adultes se nourrissent en enlevant des morceaux d'écorce tendre sur les jeunes rameaux au moyen des mandibules qui garnissent l'extrémité de leur forte trompe. Les morsures sont surtout fréquentes sur la face inférieure et elles sont parfois si nombreuses qu'elles viennent à se toucher.

Les larves se creusent des galeries dans l'écorce et le cambium des arbres au niveau du collet un peu en-dessous de la surface du sol. Sous l'effet des blessures, de grandes quantités de résine s'écoulent et s'infiltrent dans le sol environnant. En vieillissant cette résine se coagule et prend une coloration blanchâtre. La présence de ces exudations ressemblant à du sucre granulé permet la découverte facile des arbres atteints.

Le travail d'une ou deux larves peut parfois entraîner la mort d'un arbre avant moins de trois années de diamètre, mais un arbre d'un diamètre plus fort peut héberger une population larvaire beaucoup plus élevée, sans que les larves réussissent à l'anneler complètement au cours d'une même année.

Le charançon de l'épinette, lorsqu'il applique sa trompe sur l'écorce, il s'agit d'arroser le sol au pied des arbres affectés avec une émulsion à base de chlorure d'éthylène. L'émulsion se prépare en dissolvant une partie de savon d'huile de poisson et de potasse dans neuf parties de chlorure d'éthylène. Au moment d'appliquer le traitement, on dilue cette émulsion dans de l'eau en parties égales. Le traitement devrait être fait durant le mois de juin et il faut employer environ un demi-gallon de la solution par arbre d'un diamètre inférieur à 4 pouces; évidemment la quantité de liquide insecticide à employer doit augmenter avec le diamètre des arbres à traiter.

Concours annuel d'horticulture

La Fédération horticole du Québec invite de nouveau cette année les personnes qui s'intéressent à la culture des plantes dans des boîtes, à participer à son onzième concours annuel. Peut-être qu'en vous y inscrivant, serez-vous l'heureux gagnant de l'un des cent prix d'une valeur de \$300, qui seront distribués au cours d'une réunion devant avoir lieu au Jardin botanique au début de l'automne.

Le temps est venu de procéder à la plantation de vos boîtes. Si vous ne savez où vous procurer les plantes requises, visitez l'un des marchés publics de la ville et vous y trouverez des étalages les plus variés.

Les règlements du concours sont très simples; il suffit: 1. Demeurer à Montréal ou: Outremont, Westmount, Lachine, Verdun, Ville-LaSalle, Ville-Saint-Laurent, Montréal-Ouest, Ville-Mont-Royal.

2. Soumettre aux juges au moins une boîte à fleurs placée sur l'appui d'une fenêtre ou sur le balcon, dans un endroit favorable à la culture. (Les plantes en pots sont hors concours).

3. S'inscrire avant le 1er juillet, en appelant CL. 7721 ou en adressant votre inscription au: Concours de boîtes à fleurs, Jardin botanique de Montréal.

Succès de la campagne du livre français

Les organisateurs ont reçu plus de 100,000 volumes

La Campagne du livre français organisée par la Succursale Jean-Brillant, V.C., no 27, de la Légion canadienne, en collaboration avec la D.A.C.H. (Divertissements aux anciens combattants hospitalisés) a remporté un succès inattendu.

Montréal, Québec et plusieurs autres villes et villages de la province de Québec ont répondu à l'appel lancé pour cette campagne du livre français en faveur des vétérans hospitalisés des hôpitaux militaires de Saint-Charles à Québec, de Roberval au Lac-Saint-Jean, de la Reine-Marie à Montréal, de Sainte-Anne de Bellevue et de Saint-Hyacinthe.

On a reçu au delà de 100,000 revues, volumes et périodiques, ainsi que quelques dons en argent, pour lesquels les donateurs reçoivent un reçu déductible de l'impôt sur le revenu.

Le comité, sous la présidence du capitaine Gilbert Forest, tient à remercier publiquement tous les collaborateurs et artisans de cette campagne.

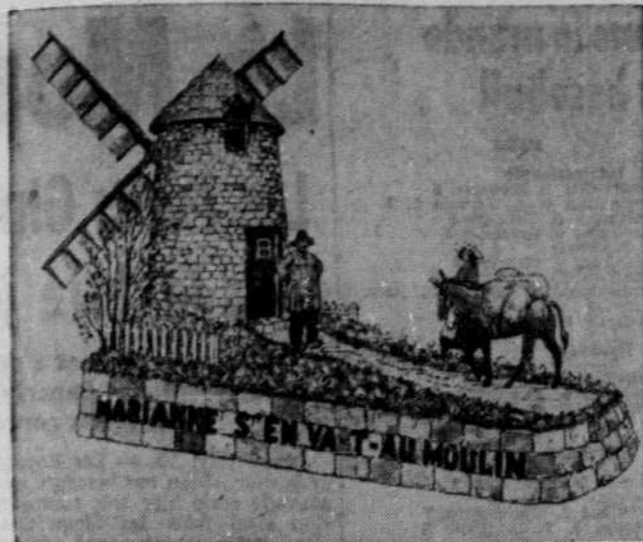
Plusieurs personnes nous appellent encore pour donner des livres. Voilà pourquoi le major-général Morton laisse à la disposition du comité une voiture qui servira à la cueillette des livres jusqu'au 15 juin; on n'a qu'à téléphoner à WE 3611, local 50, et demander Mlle Louise Racine, ou encore envoyer des livres à D.A.C.H., 6 avenue Renfrew, Westmount.

Le Dr D'Amours nommé à Hull

Ottawa, 10 (D.N.C.) — Le ministre de la santé de la province de Québec vient de nommer le Dr Olier d'Amours, de Papineauville, au poste nouvellement créé d'assistant-surintendant du sanatorium Saint-Laurent à Hull. Cette nomination fait partie d'un vaste programme de réorganisation du personnel médical du sanatorium, inauguré au début de l'année.

Les produits japonais sont bien accueillis en Afrique du Sud

Capetown, 10 (A.P.) — Les Sud-Africains sont maintenant réapprovisionnés en marchandises japonaises. On enregistre en conséquence une baisse marquée dans la vente des produits britanniques. Les tissus japonais, la vaisselle et autres objets de fabrication nipponne sont d'un prix nettement moins élevé que leurs correspondants britanniques.



MARIANNE S'EN VA-T-AU MOULIN — Les chansons de meunier ne sont pas nombreuses. "Marianne s'en va-t-au moulin", la plus jolie et la plus typique, est pour le moins aussi populaire en France qu'au Canada, et on l'y chante selon de multiples variantes. Ces chansons de métier ont une relation directe avec les moulins à eau et à vent. On les associe plus volontiers avec les moulins à vent qu'il s'agit d'un fonctionnement moins sûr que les autres, possédant beaucoup plus de pittoresque. Il en reste encore plusieurs dans la province, et leur valeur sentimentale tient sûrement moins au rôle considérable qu'ils ont joué dans l'économie canadienne qu'à leur utilité comme moyen de défense à divers moments de la guerre contre les Indiens. — (Don de J.J. Joubert & Fils, Limitée.)

Le fédéral construira un mur de soutènement à Rimouski

Rimouski, 10 (D.N.C.) — Une prompt décision du gouvernement fédéral a permis à la ville de Rimouski de déterminer la largeur de la rue St-Germain dans la partie incendiée. Le premier ministre du pays, le t. h. Louis St-Laurent, a informé le maire de la ville, le Dr Victor Lepage, que son gouvernement avait décidé d'entreprendre sans délai la construction d'un mur de soutènement en bordure du fleuve, de la rivière Rimouski jusqu'en face de la cathédrale.

Des ingénieurs du département des Travaux publics à Rimouski sont à terminer les plans de cette entreprise qui débutera tout prochainement. Ce mur sera construit à environ cent pieds des quais actuels et le travail sera exécuté à la journée sous la direction d'ingénieurs. Une partie du remplissage sera aussi fait par le gouvernement fédéral.

La construction de ce mur de soutènement est un premier pas

LE C.I.O. ET L'A.F.L. FORMERONT UN SEUL SYNDICAT

Toledo, Ohio, 10 (A.P.) — Le président de la Fédération américaine du travail, M. William Green, a déclaré que dans un an au plus tard tous les grands syndicats américains s'uniront pour former un seul grand mouvement. Il a notamment ajouté qu'il n'y avait plus aucune raison de poursuivre la lutte tacite existant entre le C.I.O. et l'A.F.L.

"L'Union des grands syndicats est maintenant une obligation de notre temps, en raison de l'opposition générale à laquelle nous devons faire face et à cause des grands problèmes économiques, sociaux et politiques de l'heure."

vers la construction d'un boulevard qui traverserait la ville en bordure du fleuve. Les autorités provinciales ont été saisies du projet, mais aucune décision n'a encore été prise.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 11 JUIN

a) Solennité de la Fête-Dieu, Double 1 cl. (ornements d'or ou blancs). Messe: Cibavit, avec Gloria in excelsis, 2e or. du dim. II seulement; prose Lauda Sion; Credo; préface de la Nativité; dernier Ev du dim. — Aux II Vêpres chantées (ant. Sacerdos comme à la fête), mém. du dim. II et de saint Jean de Saint-Facond, confesseur (I Vp.).

b) Aux messes autres que la messe principale: 2e dim. après la Pent., semi-double (blanc); Messe Factus est, Gloria et Credo; Mémoires: 1e de l'Octave de la Fête-Dieu, 2e de saint Barnabé, apôtre; 3e M.; préface de la Nativité; dernier Ev in princ.

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES

On fait partout la solennité du Sacré-Coeur, en même temps Titu-

laire des églises dédiées au Sacré-Coeur.

Les églises dont les fêtes des Titulaires respectifs doivent arriver normalement les 12, 13, 14, 15, 17 et 18 juin, auront la solennité de leurs Titulaires le 9 juillet.

Les églises dont les fêtes des Titulaires respectifs devraient arriver normalement le 16 juin n'ont pas droit à la solennité de leurs Titulaires cette année; de plus, leur fête, messe et office, est transférée au 17 juin.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Diocèse de Montréal. — 13 juin, Saint-François-de-Sales; 16, Oratoire St-Joseph; 17, Notre-Dame-d'Archange; Noviciat des Petites Soeurs de l'Assomption (Ville La Salle).

Diocèse de Joliette. — 13 juin, Notre-Dame-de-Lourdes; 18, Couvent des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

CENTRE L'ARTISANAT



AUBERGE DU FAUBOURG SAINT-JEAN-PORT-JOLI

Un mille à l'ouest du village 40 CHAMBRES 15 CHALETS avec baignoires ou douches avec douches

Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGAULT", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN-PORT-JOLI le plus grand centre d'artisanat de la Province de Québec. — Spécimens de toutes ces oeuvres à l'AUBERGE du FAUBOURG, hôtel des plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour fin de semaine, séjour prolongé et repos.

PISCINE A EAU SALLEE — DANSE EN PLEIN AIR AU BORD DU FLEUVE — CINEMA — BICYCLETTES — CANOTAGE — NATATION — TENNIS — BADMINTON ET DIVERS AUTRES JEUX.

CHAUFFAGE CENTRAL AUTOMATIQUE OUVERT A L'ANNEE

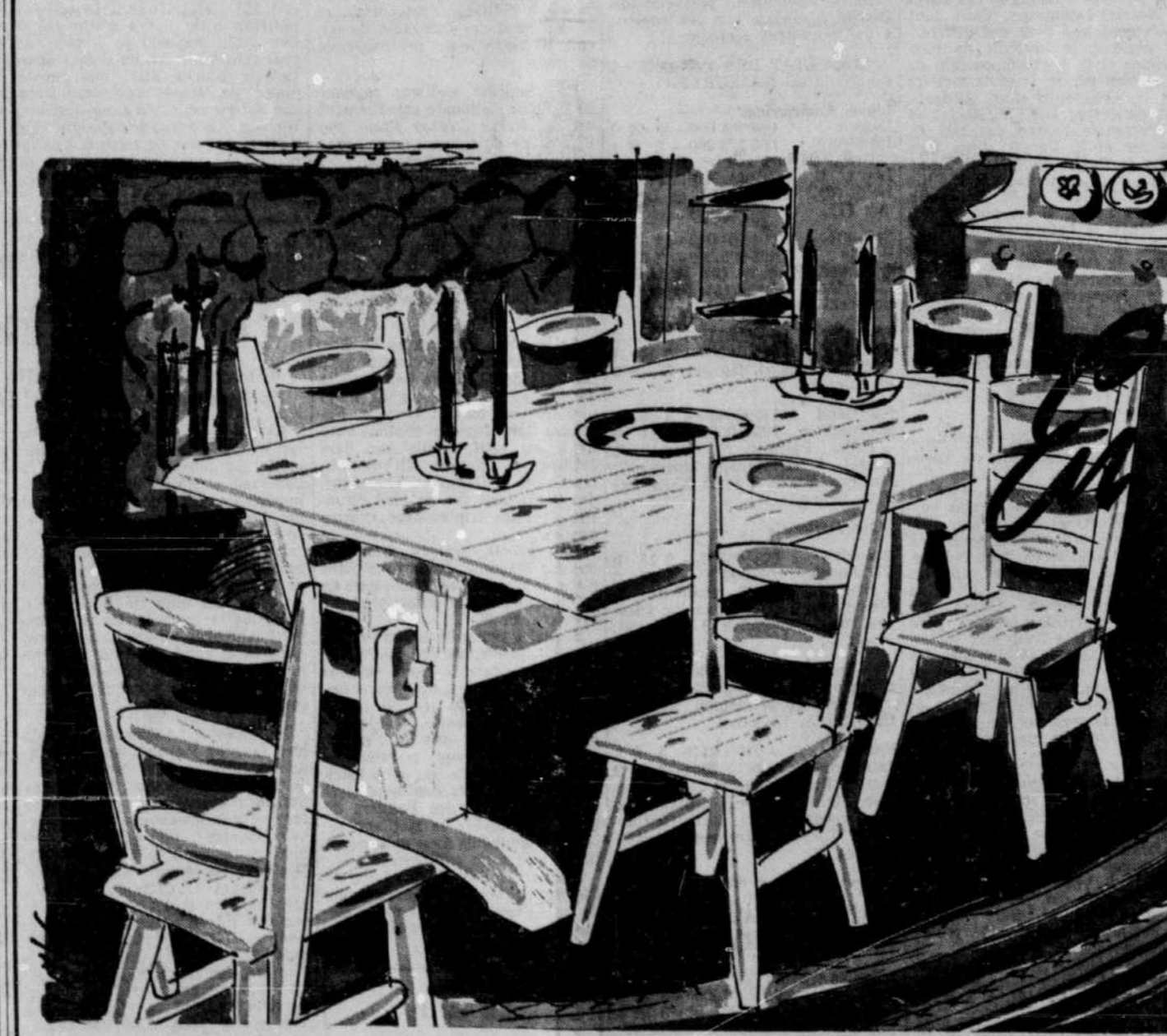
DISTANCE EN MILLES DE: QUEBEC 51 SHERBROOKE 200 EDMUNDSTON, N.-B. 142 MONTREAL 220 OTTAWA 360 CAMPBELLTON, N.-B. 225

LEONARD BOURGAULT

BUVEZ AU REPAS L'EAU PREPAREE AVEC LES LITHINES du Dr Gustin PETILLANTE, ALCALINE, DIGESTIVE. très efficace contre l'ACIDE URIQUE, RHUMATISME, GOUTTE et maladie du FOIE, des REINS, de la VESSIE. N.B. — Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide bien bouchée pouvant être bu dans le courant de la journée... 59c chez votre pharmacien.

Méthodes de lutte En ces dernières années on a développé plusieurs traitements que l'on peut appliquer pour détruire les larves ravageant les racines des arbres. Nous n'avons pas eu l'occasion d'essayer aucun des traitements suggérés, mais l'un d'entre eux recommandé par Schaffner et McIntyre (1944) de-

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR



MEUBLES toujours beaux DUPUIS. véritable

LA SURFACE DE CES MEUBLES est d'un fini naturel semi-brillant, bien verni. Bois veiné pâle BOIS CANADIEN STYLE CANADIEN Dupuis Freres

PIN NOUVEUX c'est-à-dire un bois de pin dont les noeuds ont été spécialement conservés pour servir de décor une fois le meuble terminé. Table illustrée — 6 pieds 49.50 Table — 7 pieds 54.50 Chaises illustrées . . . Chacune 12.50 Autres meubles pour convenir: Fauteuils. Chacun 17.95 Bancs de 6 pieds 19.95 Bancs de 7' 24.50 Bureaux de chambre 49.95 Miroir 4.95 Chiffonnier à 5 tiroirs 59.95 Lits jumeaux — 34.50 Chacun Lits superposés avec garde-échelle 82.75 Aussi meubles de vivoir couverture de catalogue Sofa à 3 sièges 149.50 Casseuses à 2 sièges 99.50 Fauteuils 65.00 Table à café 23.75

VENTE DE FIXTURES FLUORESCENTES SERIES DISCONTINUEES TOUS DES MODELES 1949 GARANTIE D'UN AN SUR TOUTE FIXTURE ABSOLUMENT AU PRIX DU GROS Modèles de 15 - 20 - 30 - 40 watts. A 1, 2, 3, 4 et 5 tubes Prix à partir de 2.50 NEW-DAY FIXTURES M. BEAUMONT, président — Cie Ltée 2098, rue Moreau — Tél. CH 2146